"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

Vol. X — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI, LE 29 DEC., 1937 — No 9

Soeurs Anglicanes qui se font religieuses catholiques

LES SOEURS DE L'AMOUR DE JESUS

VANCOUVER, B.C. — La Mère Supérieure et huit religieuses qui constituaient la communauté anglicane de Soeurs de l'Amour de Jésus de Vancouver viennent d'être canoniquement instituées en communauté de religieuses catholiques par S. E. Mgr l'Archevêque de cet endroit. Elles ont commencé un postulat de six mois et le 1 mars 1938 elles commenceront leur noviciat.

Fondée en 1922, cette communauté suit une règle moderne. L'annuaire de l'Eglise anglicane au Canada, pour l'année 1937, dit que le but de cette congrégation est de connaître et de montrer l'amour de Jésus par une vie conforme aux conseils évangéliques, dans un esprit de réparation, se sacrifiant au service de Dieu et de son Eglise. Elles s'occupent des oeuvres d'éducation et de mission.

Elle dirigent le Collège St-Antoine, un pensionnat pour les filles, et la Maison St-Jude, un hospice pour les vieillards, les institutions se continuent.

Leur Collège demeure ouvert

Au printemps dernier, les membres de cette communauté ont fait part à leurs amis de leur intention d'embrasser la religion catholique. Cette décision était le résultat de leurs études personnelles et non la conséquence de quelque solliciteur catholique.

Depuis qu'elles ont fait ce grand pas, elles ont ouvert leur collège et pratiquement toutes leurs anciennes élèves y sont revenues. Cette conversion créa une profonde impression chez les Catholiques aussi bien que chez les non-catholiques de cette ville.

Parlant avec l'approbation de Son Exc. Mgr W.-M. Duke, Archevêque de Vancouver, le Chancelier, Mgr T.-M. Nichol, a fait la déclaration suivante au représentant de l'N.C.W.C.:

"Le 13 juillet 1937, les religieuses suivantes, de la Communauté Anglicane des Soeurs de l'Amour de Jésus, ont fait leur profession de foi et ont été admises dans l'Eglise Catholique par le R. P. John H. Keenan, S.J.

Mère Marie Cécile, les Soeurs Henriette Louise, Marie Ursule, Thérèse Marie, Marie Angèle, Mary Clare, Marie Catherine et Marie Eléonor. Les témoins de cette cérémonie étaient Mme Marguerite Connolly et Marguerite Lodge.

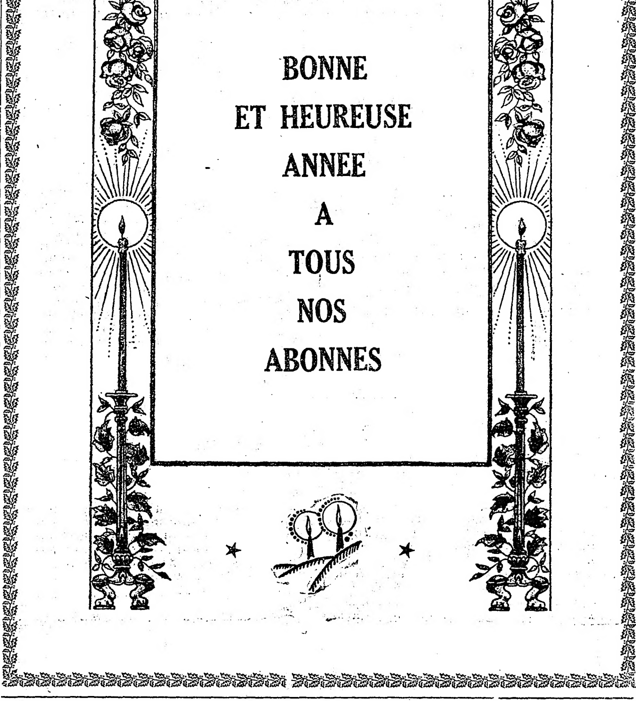
Le 14 août 1937, elles ont reçu le Sacrement de Confirmation des mains de S. E. Mgr Duke.

Commencement de leur Noviciat

Le 28 août 1937, la communauté de Soeurs de l'Amour de Jésus a été canoniquement érigée en communauté de religieuses catholiques par l'Archevêque de Vancouver. Elles ont, alors, commencé leur postulat de six mois. Le 1 mars 1938, elles commenceront leur noviciat et la Rév. Soeur Mary Mildred, des Soeurs de Ste-Anne sera la maitresse des Novices.

Actuellement, l'on est à préparer les Constitutions et Règlements de la communauté. Ils seront soumis à Mgr l'Archevêque pour approbation, selon le droit canon, comme une institution: "Ad experimentum" une période de sept années.

La semaine dernière les Soeurs ont reçu, du Cardinal Pacelli, une lettre, datée du 18 octobre, dans laquelle le Saint-Père envoyait, aux Soeurs et à tous leurs travaux, une bénédiction apostolique.



La discipline volontaire de tout homme raisonnable

LIRE ET ECRIRE, PRATIQUES SAGES ET UTILES

(M. Edmond Buron)

On se plaint, en France, de la mévente du livre. La cause?—De nombreux techniciens l'ont cherchée. On a fait des enquêtes dans le monde qui lit, dans les milieux où l'on ne lit guère, chez les auteurs et chez les libraires. Il ressort, en définitive, qu'en cette matière, plusieurs facteurs sont à considérer, qui jouent leur rôle néfaste: la multiplicité des occupations professionnelles, sociales, politiques; le cinéma, la radio, le journal qui fournissent à l'homme moderne un aliment intellectuel sommaire; enfin, la **superproduction** ou, ce qu'on appelle vulgairement, dans le commerce, la **causelote.**

Il importe que tout homme cultivé ou simplement "instruit", lise autre chose que des journaux. Les Canadiens français n'acquerront de supériorité, sur leurs rivaux, que s'ils s'attachent résolument au culte de la pensée et de la langue française. Si cet attachement n'est pas total, sincère et profond, il est faux; il est stérile et il produira de mauvais fruits. Si le coeur sert deux maîtres à la fois, il ne travaillera au bien ni de l'un ni de l'autre, ni de lui-même; sa passion ne sera pas pure; son âme restera insatiable. Français, il faut aimer la langue, la culture française d'un amour singulier. Anglais, il faut non seulement vénérer la culture française, mère de la civilisation de l'Angleterre, mais l'adopter en partie, en favoriser l'expansion. Quiconque pense en français pense justement, bellement, universellement. La culture française est un viatique d'une qualité supérieure; cela est admis. Il faut donc tout faire pour l'acquérir, l'accroître, le faire aimer. On le fait aimer — ce viatique, ce trésor spirituel — dans la mesure où l'on en est soi-même imbu. Il est un ornement que tous envient. Il est un capital, une richesse impérissable.

Ce capital est comme le talent de Simonide. Vous connaissez la légende: le poète Simonide s'enrichit en chantant et en composant des poèmes ou des contes. Il fit naufrage un jour. Ses compagnons se sauvent avec leur argent. Simonide lui-même est hors de danger. Mais, alors que ses compagnons sont pillés par des voleurs, à Clazomène, Simonide est reconnu par un de ses admirateurs; il est recueilli, honoré et nourri par lui.

Phèdre raconte qu'il se réjouissait d'avoir en lui-même toute sa fortune. Sa culture formait son capital, que des voleurs ne purent lui enlever. Il en est ainsi de la culture française. Ceux qui en sont ornés sont enrichis pour leur vie.

Il faut donc lire des livres français, de bons livres signalés par les connaisseurs et les critiques.

Il faudrait rivaliser d'amour dans la composition de sa bibliothèque; chercher à avoir les plus beaux ouvrages de chaque année. La bibliothèque ne doit pas être nécessairement grande. Quelques livres suffisent. Il appartiendrait aux Universités; aux Ecoles et aux Professeurs de décerner chaque année, un diplôme reconnaissant la haute qualité des lectures de ceux qui se composent une petite bibliothèque. Cela constituerait une distinction aussi délicate et choisie qu'une décoration acquise dans tout négoce autre que celui de Simonide.

Homo doctus in se semper divitias habet.

* * *

Ecrire est aussi propre à enrichir l'esprit que la lecture.

Si vous savez lire et si vous aimez la lecture, vous devez aussi savoir écrire et aimer l'art de la rédaction.

On ne vous demande pas d'écrire des livres, des poésies ou des romans. On vous recommande — surtout aux familles canadiennes de ce vaste pays — d'écrire, chaque jour, dans un cahier familial, une note relatant les événements du jour, les événements qui se sont produits autour de vous. Chaque famille devrait avoir son **Livre de raison**: un petit livret, un **agenda** relié, composé de 365 feuillets blancs — un par jour. Vous y inscrivez vos dépenses, vos recettes, les événements importants: au printemps le nombre d'acres ensemencées en pommes de terre, en blé, avoine, en légumes; le nombre et la nature de vos bocaux de conserves de confitures, haricots, cornichons, etc.; en été la quantité de foin ou autres fourrages récoltés; en automne la quantité de minots récoltés; en hiver une note sur les réunions de famille, les soupers (avec le nom des invités), les voyages, les événements heureux et les autres; les naissances, mariages, décès, les bonnes parties de chasse; si un membre de la famille dit un bon mot, raconte une histoire amusante, s'il est témoin d'un accident, s'il rencontre un personnage important, s'il apprend un fait étrange chez un voisin ou dans le journal, qu'il le note en quelques lignes.

Notez aussi le titre d'un livre qui entre à la maison, inscrivez un court résumé de ce livre. Désignez, chaque semaine, celui ou celle qui fera l'office de secrétaire. Notez le cours des denrées, le rendement de vos récoltes, les gros achats, les bonnes recettes de cuisine, les bons remèdes, les variations de la température. Mille détails qui serviront un jour ou l'autre à faire des comparaisons, à marquer les progrès, les améliorations, les bonnes et les mauvaises expériences. En agissant ainsi vous vous instruisez, vous accumulez des données précieuses, vous accroissez votre savoir et vous doublez vos aptitudes.

Vous amasserez ainsi, un capital moral plus utile, en certains cas, que l'argent. Les expériences ainsi notées seront autant de leçons profitables, de préceptes et d'enseignements dont profitera la famille. Vous vous instruirez constamment. L'instruction est le plus grand bienfait, surtout l'instruction qu'on se donne soi-même. Caton disait que sans l'instruction, la vie est presque l'image de la mort.

L'esprit français est particulièrement ouvert aux connaissances, au progrès, à la réflexion. Mais la mémoire est souvent en défaut. Le Livre de raison vous rendra des services insoupçonnés.

Pourquoi vous en priveriez-vous?

Il est utile de lire; il est sage de retenir. L'homme qui aime à lire est plus savant que celui qui ne lit pas. Sa science peut être utilisée intelligemment s'il est doué de raison, du sens logique ou simplement du **bon** sens; elle peut être mal employée si l'homme qui en est pourvu n'est pas d'esprit sain. Mais c'est là une supposition extrême: la science doit toujours, semble-t-il, rendre quelque bon service à tout être humain. L'ignorance, la stupidité, la grossière naïveté constituent d'affreuses tares. Quoi de plus repoussant qu'un homme bêtement ignorant? Ne vaut-il pas mieux voir un homme touché au dernier degré de l'indigence physique, que de voir un être moralement inférieur?

Lire et écrire: telle sera la discipline volontaire de tout homme libre et raisonnable.

—Edmond BURON

Attaques contre Québec

par les C.C.F.

EDMONTON — Les membres de la CCF et du parti travailliste, réunis dans un meeting de protestation à Edmonton, se sont adressés au gouvernement fédéral pour qu'il désavoue la loi québecoise du cadenas. La résolution votée par l'assemblée établit une comparaison entre cette loi et celles d'Hitler et Mussolini. Elle y voit un mouvement audacieux de la part des fascistes dans le Québec.

* * *

WINNIPEG — John Queen, député CCF de Winnipeg à la Chambre manitobaine, a soutenu dans cette Chambre que le gouvernement fédéral avait fait preuve de couardise politique vis-à-vis de la loi du cadenas.

"Si une province se mêle des affaires d'une banque, dit-il, le gouvernement fédéral trouve le moyen de désavouer cette législation, mais si l'on s'en prend à la liberté de parole et à la liberté de réunion, rien ne bouge.

"La Confédération n'a jamais été menacée comme elle l'est aujourd'hui par le gouvernement fasciste québecois. Si on laisse ainsi attaquer ce qui constitue le fondement de la démocratie, les provinces démocratiques du Canada ne se soucieront plus d'adhérer au pacte confédératif. On avait beaucoup plus de raisons de désavouer la loi du cadenas que la législation bancaire de l'Alberta. Si cette dernière province avait apporté au gouvernement King un appui politique comparable à celui du Québec jamais la législation bancaire n'aurait été désavouée."

L'Alberta fait appel à Douglas

comme aviseur économique

OTTAWA — On apprend que le gouvernement de l'Alberta a retenu les services du major C.-H. Douglas, l'ingénieur écossais qui est le père du Crédit social, pour agir comme aviseur économique. Il devra s'occuper tout particulièrement de la préparation du factum de la province qui sera soumis à la Cour suprême qui doit entendre le 10 janvier a référence sur la validité des trois lois albertaines d'un caractère contentieux qui ont été adoptées à la dernière session, ainsi que la référence sur le droit de désaveu du gouvernement fédéral sur la législation provinciale.

Le prix des licences d'auto est réduit

Dans Québec

A Montréal, l'hon. M. Martin Fisher, trésorier provincial, a annoncé que le prix des licences d'automobiles sera réduit dès la prochaine session provinciale. Le cabinet décidera prochainement dans quelle mesure cette réduction sera faite.

Il y a plusieurs raisons qui justifient cette réduction. M. Fisher les a énumérées brièvement l'autre jour. D'abord le nouveau mode de perception des taxes dans la province apporte chaque jour des revenus plus considérables au Trésor. Cela signifie que les affaires s'améliorent dans la province et qu'un plus grand nombre de licences d'auto seront vendues au printemps.

M. Fisher a prétendu que si le gouvernement réduit le prix des licences, il y aura moins de conducteurs qui négligeront de prendre un permis, étant donné qu'en définitive le prix de la licence et celui du permis de conduire seront inférieurs à ce que l'on paie actuellement pour ces deux permis.

Le successeur du card. Pizzardo

Secrétaire des Affaires ecclésiastiques extraordinaires

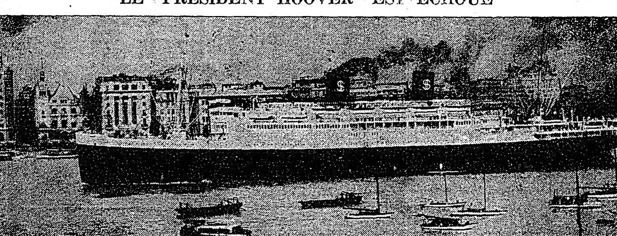
ROME — S. Exc. Mgr Filippo Berdardini, archevêque titulaire d'Antioche et nonce apostolique à Berne, succède à S. Em. le cardinal Pizzardo comme secrétaire des Affaires ecclésiastiques extraordinaires. Neveu du cardinal Gasparri, Mgr Bernardini est né à Pieve, le 11 novembre 1884. Professeur de droit canonique à l'université de Washington, il fut nommé délégué apostolique en Australasie en 1933 et nonce apostolique en Suisse en 1935.

Très distingué, d'une haute culture, le nouveau prélat de la Secrétairerie d'Etat a eu une carrière diplomatique particulièrement brillante.

Lord Tweedsmuir en deuil

Peebles, Ecosse. — Mme Helen Buchan, mède de Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, est morte le 18 au matin. Avant son mariage au Rev. John Buchan, père du gouverneur général, madame Buchan était Mlle Helen Masterton, fille de John Masterton, de Broughton Green, Peeblesshire.

LE "PRESIDENT HOOVER" EST ECHOUE



Ce vaisseau de la ligne américaine Dollard qui a coûté $8,000,000 est échoué aux iles Formoses

Elle dépensera un million

Magasin pour la Compagnie de la Baie d'Hudson

Nouveau magasin pour Edmonton

La Compagnie de la Baie d'Hudson a décidé de moderniser son magasin de l'Avenue Jasper. Elle dépensera $1,000,000.00 annonce-t-on aujourd'hui pour l'érection de son nouveau magasin entre la 102e et la 103e Rue.

Les travaux seront entrepris à bonne heure le printemps prochain afin de terminer les travaux avec l'été.

Il semble bien que 1938 sera une année prospère au point de vue construction. Et comme la Compagnie a promis de favoriser les firmes et la main d'oeuvre de chez nous, il y aura un sursaut dans la vie économique locale.

Le nouveau magasin aura un rez-de-chaussée et deux étages. L'aménagement sera des plus modernes. Un système d'air conditionné maintiendra une température agréable en toutes saisons.

MM. Moody et Moore de Winnipeg en sont les architectes.

C'est un nouveau pas dans la marche progressive de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Elle est établie ici depuis 144 ans.

C'est en 1794 que M. William Tomison ouvrait le premier comptoir à Fort Edmonton. En 1879, on ouvrait le champ d'action en dehors du fort et en 1890 elle construisait son premier magasin en dchors des palissades. En 1905, un an après l'établissement de la ville d'Edmonton la Compagnie inaugurait le magasin qu'elle détient encore aujourd'hui.

Le lancement de cette entreprise laisse entrevoir une activité toute particulière pour Edmonton durant 1938.

Le Prince ukrainien et le français

une leçon

Nous cueillons dans un journal de l'Est le récit de l'incident suivant, que nous reproduisons sans commentaire. Invité au diner intime offert aux délégués du Congrès du Tourisme Canadien, l'héritier du trône d'Ukraine, le prince Danylo Scoropadski, causa pendant tout le diner avec ses deux voisins, les honorables Howe et Ilsley. Les principaux convives adressèrent la parole, après quoi on présenta le prince à l'assistance. Danylo dit d'abord quelques mots en anglais, puisque, spécifia-t-il, il se trouvait en territoire britannique et qu'on l'avait présenté dans cette langue. Puis il dit son intention de continuer à parler en français, "langue universelle, dit-il, et à juste titre, parlée et encouragée par tous les Canadiens, ce dont je les félicite". Puis, le prince, après son allocution anglaise de cinq minutes, parla durant trois quarts d'heure en un élégant français, pendant que les ministres fédéraux et les hauts fonctionnaires rêvaient distraitement en fumant leur cigare.

Le prince fit de même chez nous.

L'Hôpital Général construira

AU COUT DE $450,000.00

L'Hôpital Général d'Edmonton annonce la construction d'une nouvelle aile à son édifice actuel.

M. Milton Martin a fait connaître cette décision ces jours derniers.

La nouvelle construction sera entreprise dès que le printemps permettra les travaux de ce genre.

MM. G.-H. MacDonald et A.-A. Magoon d'Edmonton en sont les architectes.

Le nouvel immeuble à l'épreuve du feu comportera six étages. Il y aura les bureaux de l'administration, la maison des gardes-malades et une espace pour 200 lits de malades. Il sera construit sur le terrain actuel de l'hôpital et s'étendra jusqu'à l'Avenue Jasper.

Le premier Hôpital Général était construit en 1895 à Edmonton. Il est sous les soins des Soeurs Grises.

LA SESSION DE L'ALBERTA FIXEE AU 10 FEVRIER

EDMONTON.—Le premier ministre Aberhart a annoncé que la session régulière de la législature d'Alberta s'ouvrirait le 10 février. On s'attendait à ce que la législature provinciale commence à siéger le 27 janvier, soit à la même date que le parlement fédéral. On pense que certains membres du gouvernement pourront être retenus à Ottawa par les causes soumises à la Cour Suprême et qui seront entendues à partir du 10 janvier.

La population de la terre

BERLIN.—La population mondiale atteint le total de 2,116,000,000, d'après des statistiques récentes établies en Allemagne.

L'Europe possède une population de 526,000,000, l'Asie de 1,162,000,000, l'Afrique de 151,000,000, l'Amérique de 266,000,000 et l'Océanie de 11,000,000.

Parmi ces pays, l'Empire britannique vient en premier lieu avec une population totale de 516,000,000, la Chine vient immédiatement après avec 437,000,000 d'habitants, puis la Russie (171,000,000), les Etats-Unis (144,000,000) la France et ses colonies (111,000,000), le Japon q99,000,000j, l'Allemagne, (68,000,000) et l'Italie (51,000,000).

MONTREAL.—A son assemblée de mardi, la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, a fixé du 24 à midi au lundi 10 janvier, les vacances des écoliers.

Le Royaume de l'intérieur

La maison endormie

Au souvenir des réunions familiales où grands et petits fêtaient le jour de l'an en chantant leurs gais refrains, une certaine tristesse nous envahit.

Les grands-parents profitaient de ces occasions pour s'épancher et recevoir gentiment des aveux de tendresse; ces échanges résserraient les liens qui unissent étroitement frères et soeurs, neveux et nièces.

Autres temps, autres moeurs.

Maintenant, on fête la veille du jour de l'an; la nuit se passe à trinquer, danser, on ne pense plus à la fête religieuse, et le matin après l'aurore levé, les viveurs reviennent, parfois des salles publiques. Ils se vouent au repos pour la journée. Les réunions familiales? Allons donc.... c'est de l'histoire ancienne! Vive le cabaret de nuit!

Une petite fille de huit ans berçait sa poupée et chantait: "Dodo, ferme tes beaux yeux". Elle avait revêtu ses plus jolis habits, et toiletté son bébé de cire rose. La bonne fit: "chut, chut"!

—Mademoiselle, ne chantez pas, votre mère dort!

—Il est midi; maman dormira-t-elle toute la journée?

—Madame n'est pas au lit depuis longtemps, et sa tête en souffre si elle ne dort pas ses huit heures, vous le savez bien!

—Moi, je vais élever poupoune autrement. (Elle s'adresse à son bébé):

—Ecoute! Si tu es gentille le jour de l'an, tu le seras toute l'année; et si tu es méchante ce sera la même chose! Si tu dors aujourd'hui toute la journée, eh bien, c'est que tu seras une endormie toute l'année. A quoi bonne seras-tu? Tiens, je vais te secouer fort; ouvre tes yeux et regarde comme il fait beau! Ici on ne peut pas chanter, ni parler, allons-nous-en dehors, le traîneau est là. Cela veut dire que toute l'année nous serons dehors; oui, oui, tu me regardes avec des grands yeux de vitre, tu ne crois pas, mais c'est vrai, ma mère me l'a dit encore hier! Allons jouer, ici c'est ennuyant....

* * *

Et les préparatifs se font pour quitter la maison endormie.

On abandonne les traditions ainsi. Les soeurs mariées et les frères recevront à tour de rôle, en éliminant les enfants du cercle, et ces derniers grandis, écarteront les parents de leur cercle.

Les liens d'amitié se noueront en dehors du foyer, où il n'existe plus de famille, où l'on ne se souvient plus des aïeux.

Les parents protestent: Nous avons fêté Noël cela ne suffit-il pas?

Non! même au point de vue religieux cela ne suffit pas! Le jour de l'an est le jour canadien, l'aube d'une année nouvelle que l'on voudrait exempte de chagrins et on l'ensoleille de gaieté avec espoir de la continuer.

L'Eglise a d'abord été visitée. La bénédiction du prêtre porte chance à qui la reçoit saintement.

Les enfants ont reçu de leur père, les souhaits, qu'il adresse au ciel; tous se réunissent à la maison des grands-parents où cousins et cousines apprennent à se connaître, à s'aimer.

C'est le genre du peuple, me dit-on, et d'ailleurs nous ne voulons pas ennuyer le grand-père et la grand'mère, ils se font vieux....

C'est ça! Laissez dormir la maison, allez au cabaret, au cinéma, et quand viendra votre vieillesse, vous tendrez en vain les bras vers vos enfants qui ne connaîtront plus le chemin de la maison, ni la joie des réunions intimes.

Comment se fait-il qu'à Noël nous ayions choisi de préférence pour nos amis, des cartes dépeignant les scènes canadiennes? On devine donc un charme à ces vieilles coutumes qui illustrent la vie simple et heureuse de jadis?

Faut-il cesser d'être de véritables canadiens parce que nous ne sommes plus du beau vieux Québec?

Nous devenons étrangers de goût, de manières, en abandonnant les coutumes qui nous distinguaient des autres races.

Que devenons-nous? Des *"Old year out, and New Year in"* au lieu de demeurer des bons habitants tels que nous sommes nés, du premier des mortels jusqu'au plus haut titre.

Réveillons notre maison endormie par l'apathie, et que les francs bons becs s'accompagnent de "bonne et heureuse année ainsi que le paradis à la fin de vos jours" tel que votre vieille amie maligne ose vous le souhaiter.

—MADRINA

DANS LA CHAMBRE FERMEE

Quand j'entre en la chambre fermée
Où jadis je les aperçus:
Tantes, aïeule bien-aimée,
Toutes celles qui ne sont plus,

Au sein de ce pieux silence,
Il me semble qu'il est resté
Quelque chose de leur présence
Qui respire l'éternité.

Le souvenir qui me transporte,
Alors me paraît importun,
Et quand ma main pousse la porte
Je crains de déranger quelqu'un.

Sous le reflet de la fenêtre,
Où glisse un jour envahisseur,
Je crois soudain voir apparaître
Leur visage plein de douceur.

Parmi ces choses surannées
Qui survivent à leur trépas,
J'entends, comme aux vieilles années,
Retentir le bruit de leurs pas.

La chambre sévère et muette
A perdu son air insolent:
Je vois passer la silhouette
De leur corps mince et chancelant.

Et dans l'air lourd où se dérobe
Le grand mystère du moment,
J'écoute les plis de leur robe
Faire leur léger froissement....

Dans la Brousse — *Blanche Lamontagne - Beauregard*

REFLEXIONS DU JOUR DE L'AN

La famille entière est aujourd'hui dans une ambiance de quiétude sereine; la joie règne dans la maison.

Pendant que les patineurs s'habillent, les plus petits essaient le train électrique et la petite endort sa nouvelle poupée, délaissant l'ancienne, la bien-aimée d'hier.

Depuis un mois, les enfants ont été le seul, l'unique sujet de nos conversations. Renouveler robes, chaussures, habits et jouets demande un calcul serré — surtout pour la bourse d'un employé.

Pères et mères ont veillé très tard: tricots à terminer, lettres à écrire et colis à préparer pour les plus éloignés. Les missionnaires d'Afrique n'ont leur courrier qu'au bout d'un mois; ne faut-il pas les faire sourire eux aussi pour le jour de l'an?

Et l'arbre de Noël à décorer, l'arbre qui a toujours besoin de nouvelles lumières, et les bas à remplir quand tout le personnel dort.

Quant à toi, mon fils, ma joie la plus grande fut de te voir à nos côtés, à la messe de minuit, recevoir le Jésus de la crèche dans ton coeur; puisses-tu renouveler tous les ans cet acte de dévotion et t'en montrer digne toute ta vie.

Tu grandis! Je t'ai vu rougir en suspendant ton bas à la cheminée comme les petits. Saurais-tu déjà? Le Père Noël est-il chose du passé pour toi aussi? Pourtant tu l'admirais encore hier! l'an dernier!

Pendant que tu sommeillais avant l'heure de la messe de minuit, j'ai déposé sur ton front d'ange mes voeux les plus ardents. Sois toujours l'enfant modèle et pieux, obéissant et attentif; sois notre joie et tu seras notre consolation pour nos vieux jours.

J'ai peur de m'être montré trop sévère pour toi, la veille de Noël, quand je t'ai disputé si fort parce que tu ne te lavais pas la figure assez longtemps; je t'ai sermonné pour tes chaussures que tu n'avais pas nettoyées.

Quand j'ai constaté que tu avais jeté tes habits sur le plancher dans ta chambre, au lieu de les suspendre dans ton porte-manteau, j'ai fait une vraie colère.

Au déjeuner, j'ai trouvé à redire aussi. Tu avais renversé ton jus d'orange; tu avalais ta "soupane" d'un air glouton; tu mettais tes coudes sur la table; tu te tenais avec nonchalance; tu étendais le beurre trop largement sur ta rôtie. Quand tu partis pour aller jouer et que je montai dans ma voiture, tu as agité ta petite main, tu m'as dit "Bonjour, mon papa" et je t'ai répondu en grognant: "Tiens tes épaules droites".

Et dans l'après-midi, tout a recommencé. Comme je descendais de la montagne, tu me repassais sur ton traîneau. Je t'ai appelé; tu avais des trous dans tes bas. Je t'ai humilié devant tes petits amis et je t'ai dit combien les bas coûtent cher et que si tu les achetais toi-même, tu ferais plus attention. J'aurais dû attendre d'être à la maison, au moins.

Plus tard, quand je lisais dans mon office, tu es venu doucement, timidement, comme un petit chien qui a "mangé une volée", avec un air triste. Quand je soulevai mon journal, impatient de l'interruption, tu hésitais à la porte. Qu'est-ce que tu veux encore? t'ai-je demandé brusquement.

Tu ne dis rien, tu courus à travers l'appartement, tu jetas tes petits bras autour de mon cou et tu m'embrassas plusieurs fois. Tu me remercias pour les gâteries et les joujoux, maman t'avait préparé ta petite phrase et j'entendis tes petits pas grimper l'escalier et c'est après ton départ que je me suis vu tel que j'étais, dans tout mon égoïsme et j'en ai du remords.

L'habitude a fait de moi un être insupportable; je l'avoue à ma honte; à force de me plaindre, de trouver à redire, de réprimander, je suis devenu le papa grognon devant qui les enfants filent à l'anglaise et parlent le moins possible.

Tout cela parce que tu es mon fils! Ce n'est pas parce que je ne t'aime pas; c'est parce que j'exigeais trop de ta jeunesse. Je mesurais tes capacités avec la mesure de mes propres années. Et je viens de voir tout ce qu'il y a de bon, de fin et de vrai dans ton caractère.

Mon fils, tu n'as pas mérité mes reproches, mes gros mots, ma grosse voix! ta maman me le disait en cachette, mais je ne viens que de m'en rendre compte. Ta crainte à venir me dire bonsoir, et en grande vitesse — pour ne pas attraper un nouveau sermon — m'a ouvert les yeux. Je serai plus indulgent à l'avenir. Je penserai que tu n'es qu'un enfant, un petit garçon, et je tâcherai de te mieux comprendre tout en te corrigeant.

Si je dispute, ce sera pour ton bonheur, car les enfants gâtés ne sont jamais heureux.

—ALICE

BISCUITS AU FROMAGE

- 2 tasses de farine
- 4 cuillerées à soupe de poudre à pâte
- 2 cuillerées à soupe de saindoux ou de beurre
- ¼ cuillerée à soupe de sel
- ½ tasse de fromage râpé

Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel et incorporez-y la graisse également. Ajoutez le fromage râpé et suffisamment de lait pour faire une pâte molle. Roulez, coupez en morceaux et faites cuire dans un four chaud. La pâte doit être préparée aussi rapidement que possible et mélangée juste assez

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Y'en a qu'ont des phras's ben fionnées
Pour vous souhaiter au Jour de l'An
Un' bonne et une heureuse année;
Moé, j'vaux rien pour les compliments.

Mais si j'sais pas parler en termes
Comme un lot d'gens ben éduqués,
Soyez sûrs que mon souhait renferme
Tout c'que j'ai dans l'coeur d'amiquié.

Puisque v'là une année d'finie,
J'vous souhait' qu'la neuv' pass' plus gaîment,
Et j'vous donn' sans cérémonie
Un' poignée d'main comm' dans l'bon temps

J'vous souhaite une année toute en rose,
Ben du bonheur et ben d'l'amour,
D'la santé, tout' sort' de bonn's choses,
Pis l'Paradis à 'fin d'vos jours!

Tiré de: *Quand j'parl' tout seul*, par *Jean NARRACHE.*
Editions Albert Lévesque, Montréal

A travers les courriers

CUT KNIFE

(Suite de la page 7)

o) le Père se trouvait dans l'exercice de son ministère.

Le P. Poulenard resta en charge de ce district, jusqu'en 1910.

La première messe fut dite dans la mission en la résidence de M. Jules Beaudry, le 16 septemre 1905; le premier mariage, le 16 avril 1906, M. Arthur Boileau et Emma Beaudry. Premier baptême, René Leboeuf, le 20 août 1907. La première mortalité eut lieu le 11 janvier 1907, Mlle Suzanne Murphy, soeur de Phil. Murphy de Carruthers et de Patrick et Felix Murphy de Paynton. La messe de Requiem fut chantée dans l'église, et l'enterrement eut lieu dans le cimetière adjoignant l'église.

BEAUMONT

Noël est passé. Ce fut une charmante fête chez nous: assistance nombreuse, communions nombreuses, belle crèche, etc., tout ce qui fait de Noël la belle fête traditionnelle.

* * *

M. et Mme W. Magnan sont partis pour un voyage au Lac-la-Biche et Normandeau.

* * *

Le 15 décembre il y avait une réunion de famille chez M. et Mme David Magnan à l'occasion des 67 ans de Mme Magnan. Ses 5 fils: Honoré, Wilfrid, Rosaire et Paul lui présentèrent une belle berceuse.

Tous se retirèrent bien contents de leur soirée, en souhaitant revoir souvent encore de ces fêtes au foyer paternel.

Nous nous joignons à la famille pour souhaiter longue vie parmi nous à Madame Magnan.

LA COREY

Dimanche le 19 décembre nous avions notre dernière soirée familiale. Le prix de cartes furent gagnés par Mme J.-B. Verrier, Marie-Rose Bureau et Mme F. Nadon, Hector Verrier, H. Bureau et Roger Bienvenu. Le prix d'entrée fut décerné à J. Remillard. La râfle d'une montre gracieusement offerte par M. le curé Lapointe fut tirée en faveur de M. Eugène Bonin. Après les cartes, Mlle Elniski nous présenta ses enfants de l'école qui nous donnèrent un beau concert. Pour terminer la soirée, on vendit des "lunches". Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette dernière soirée de l'année.

* * *

Cette année, pour la première fois, nous avons pû assister à la messe de minuit dans notre modeste chapelle. Grâce à la générosité des Soeurs Grises de St-Albert et d'Edmonton, notre autel prenait le décor de fête. Elles nous ont également fourni une belle crèche dont nous sommes bien reconnaissants.

Nos remerciements au Curé de St-Vincent pour le bel Enfant Jésus. Plusieurs enfants, même âgés de 16 ans n'avaient jamais assisté à cette solennité et c'est dire que l'église était bien remplie.

Nos plus sincères remerciements aux Soeurs Grises pour leurs colis bien substantiels.

* * *

Mlle Rose Pitre et son frère Adrien de St-Paul sont actuellement chez leur frère Wilfrid. M. François Déry et sa soeur Yvonne, de Cold Lake passaient la fête de Noël chez leur soeur Mme A. Ouellette.

M. Alex. Chouinard de Washington, E.U., est arrivé récemment chez son frère, M. P. Chouinard.

BONNYVILLE

La fête de Noël nous est arrivée sur les ailes de l'aquilon — c'est peut-être un peu plus canadien comme cela, mais c'est 'bigrement' froid. Suivant l'usage bien établi à Bonnyville, presque toute la paroisse s'est approchée de la communion à la messe de minuit. C'était vraiment édifiant de voir une pleine église prier ensemble, communier, alors que dans une humble crèche, l'image de l'Enfant-Jésus ajoutait avec sa naïveté touchante cette note pieuse que l'on ne rencontre que chez nous. Le R. P. Ange-Albert, O.F.M. d'Edmonton, avait prêté son concours à notre Curé pour la circonstance. Il fut très édifiant dans son sermon et très heureux dans l'expression de ses souhaits. Le décor de la crèche et de l'autel témoignaient un bon goût, auquel quelque bon ange a dû présider. La messe fut chantée par le R. Père Lapointe et servie par un groupe de junioristes actuellement en vacances.

La messe, harmonisée par J.-L. Batman fut rendue avec élégance par la chorale locale comme suit:
Minuit chrétien ................J.-N. Vallée
Solistes—Kyrie : M. L. Brunelle J.-N. Vallée. Gloria—J. Hamel, J. Bernard. Credo—J.-N. Vallée, L. Hétu. Sanctus — A. Vallée, G. Fraser. Agnus—J. Bernard, Eug. Coulombe. Il est né— (cantique), Eug. Coulombe. Ca Bergers — Alb. Husereau. Nouvelle agréable — A. Couture. Dans cette étable—L. Léveillé. Adeste Fideles, harmonisé. Solistes: MM. J.-N. Vallée. Ténor, L. Brunelle, E, Coulombe, J. Bernard; 2ème ténor: L. Hétu, A. Couture; basse: L. Léveillée, J. Hamel, A. Husereau, Gérard Fraser. A l'orgue, Mme J.-N. Vallée.

* * *

Nous remarquons parmi nos visiteurs pour Noël: Mlles Lorraine Déchène, Thérèse Vallée, Germaine Mercier, F. et B. Dupré, MM. Aimé Déchêne, de Calgary, Roland Limoges, Ls. Bureau, E. et J. Gamache, J. Collins, Martin Michaud, G. Dargis, Georges - Etienne Durocher, J. Lapointe, L. Plamondon, Clément Déry, Emile Déry, Jules Vallée et André Larochelle, autant de jeunes qui reviennent des couvents ou collèges ou qui viennent de prendre des positions. Nous sommes très heureux de les revoir tous.

* * *

Notre équipe de gouret a reçu la visite d'une vaillante équipe aujourd'hui; celle des amateurs d'Elk Point. La lutte fut contestée du commencement jusqu'à la fin. Le jeu de part et d'autre fut remarquable par sa vitesse, son élan souvent vertigineux. Le résultat, 1 à 0 en faveur des visiteurs dit assez le combat qui fut livré. Nous devons des félicitations à tous les joueurs pour la belle exhibition de ce jeu captivant qui nous fut donnée.

* * *

La famille de M. Raoul Lapierre est venue s'installer au milieu de nous, après un voyage à Vancouver.

IMMACULEE CONCEPTION

Mercredi soir dans notre salle paroissiale les enfants canadiens de l'école du Sacré-Coeur offraient un petit concert à l'occasion de l'arbre de Noël et aussi de la distribution des prix du concours de l'A. C. F. A.

Nos enfants comme toujours nous donnèrent une soirée des plus intéressante.

Après la distribution des prix de l'A. C. F. A. le R. P. Fortier, S.J. adressa la parole, félicitant les enfants et leurs institutrices dévouées et les encouragea à continuer d'apprendre à bien parler et bien écrire la belle langue française.

M. N. Despins, président de notre cercle adressa aussi quelques mots de félicitation et d'encouragement.

A cette occasion l'on distribua, grâce à la générosité des Dames de Ste-Anne un cadeau de Noël à chaque enfant. En tout, une soirée bien intéressante.

Nos remerciements aux organisatrices, les bonnes Soeurs de l'Assomption. Le programme de la soirée fut comme suit:

PROGRAMME

1—Chant: Bienvenue par les bambins.
2—Souhaits des petits.
3—Chant: Le premier de l'an, par le premier grade.
4—Chant, par MM. Jean et Bernard Turgeon.
5—Récitation: Le petit Jésus, par Georgette Rocque.
6—La veille de Noël, par un groupe d'élèves des deuxième et troisième grades.
7—Offrande à M. le Curé, par Mlle Marcelle Robitaille.
8—Saynète: Les deux années, par les élèves du cinquième grade.
9—Chant: La petite Magdaléenne, par les filles des 5ième, 6ième, 7ième, 8ième grades.
10—Saynète: Les pas grands, par les élèves du quatrième grade.
11—Distribution des prix de l'A. C.-F. A.
12—Remerciement de M. Lionel Pilon.
13—Distribution des cadeaux.
14—Chant national: O Canada.

JUNIORAT ST-JEAN

Tout est en liesse—; la chapelle, le réfectoire; la salle d'étude, mais surtout les coeurs respirent la joie.—C'est le St-Jean, et nous la célébrons dignement, même en l'absence de la majorité de nos chers junioristes.

A sept heures grand'messe chantée par le R. P. Naud, O.M.I.

Au cours de l'avant-midi grande partie de gouret chez les junioristes. Les "Bons à rien" remportent une éclatante victoire contre les "Pas meilleurs".

Grand souper à six heures. Le R. Père Provincial, le R. P. Langlois, O.M.I., ainsi que plusieurs autres très Pères et Frères Oblats deviennent nos hôtes en l'honneur du grand saint Jean.

Après le souper, certains s'amusent aux cartes, d'autres au billard chez les Révérends Pères.

Chez les élèves, grande séance de vues animées, servies par le R. Père J. Lavoie. Il y en avait pour tous les goûts.

A la fin, tous les élèves appuient volontiers la motion d'un cordial merci, étayée de ferventes prières à l'endroit du R. Père.

ST-JOACHIM

La fête de Noël a été belle et pieuse. Notre église bien décorée était remplie à la Messe de Minuit. Un bon nombre de fidèles ont dûrester debout.

A minuit la crèche s'illumina et le petit Jésus apparut dans toute sa beauté simple. La grand'messe fut chantée par le R. P. Langlois, O.M.I., provincial; il était assisté par le R. P. Jean Lavoie, O.M.I., et le Fr. Sylvain, O.M.I., du Juniorat.

A l'Evangile le R. P. Curé donna le sermon de circonstance.

La chorale, sous la direction de son organiste, M. G. Pépin sut encore nous offrir du chant très bien réussi; elle chanta la messe de Le Provost.

Pendant les communions très nombreuses. On chanta les cantiques de Noël ainsi que pendant la messe de l'Aurore. A la messe de 11 hres, ce fut la petite chorale de nos petites filles qui nous chanta les cantiques de Noël.

Intention générale de l'Apostolat de la Prière pour le mois de décembre: Que le Père céleste envoie des ouvriers dans sa vigne.

INTENTION MISSIONNAIRE
Que les Japonais connaissent les clartés de la lumière éternelle

La Survivance

"Notre grandeur nationale a invariablement suivi dans son expansion ou son déclin notre degré de foi au Christ, de respect de son Eglise et d'amour sincre du peuple, qui sont les marques distinctives de l'esprit chrétien."
Mgr TISSIER.

MERCREDI, LE 29 DEC., 1937 — EDMONTON, ALBERTA — PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association canadienne-française de l'Alberta,
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton
Directeur-gérant: Gérard FORCADE, O.M.I.

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service.
Rédaction ou Administration à
10010-109e rue, Edmonton, Alta — Téléphone: 24702

Pour une Heureuse Année

Arrêtons-nous. Réfléchissons un moment. Etablissons le bilan de l'année qui finit afin d'envisager avec prudence et sagesse celle qui s'annonce.

Est-ce que ce ne sont pas là les réflexions que se font les hommes d'affaires au déclin d'une année commerciale?

1937 va s'éteindre! Sans crier: "Gare", 1938 commencera avec sa part de responsabilités fructueuses ou malheureuses pour chacun. En l'occurence, tout humain est "l'homme d'affaires"; chacun nous aurons un compte sévère à rendre. Sera-ce à la fin de 1938? Nul ne sait! Mais plus perspicace que le meilleur économiste, il faut être en mesure de "boucler" tous nos comptes au premier appel du Grand Auditeur.

* * *

Qu'a été 1937?

Le capital: notre vie, ses facultés, un certain degré de bien-être étaient du profit clair. Un don gratuit de la Providence!

Il y a eu de l'activité, des spéculations. Du moins, il y aurait dû y en avoir, aux termes même de l'Evangile: "Il te fallait porter mon argent au banquier et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui m'appartient avec intérêts". Avons-nous été heureux ou maladroits dans notre administration?

A conclure alors qu'il faut agir. "Ce ne sont pas ceux qui crient Seigneur, Seigneur qui entreront au royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté de mon Père". En autres termes, ce ne sont pas ceux qui se lamentent et qui gémissent qui participeront au bonheur, mais ceux qui agissent.

Le succès ou l'insuccès fournissent aussi une leçon de recours à Dieu, et de sagesse dans l'action. C'était un ancien tyran converti qui disait: "Je ne suis rien, mais je puis **tout** en Celui qui me fortifie".

* * *

1938 nous réserve des situations semblables à celles de l'année qui s'achève. Nous travaillons tous pour un Maître qui continuera envers nous le même procédé de relations: le bonheur à acheter aux prix de **la pureté du coeur et de l'esprit**, même s'il devait nous en coûter quelquechose. Le passé nous a fait connaitre le secret du succès et la cause de nos insuccès; intensifions notre confiance en la Providence et méfions-nous de nous-mêmes.

* * *

Celui qui agira ainsi mettra en pratique cette première partie du proverbe: **Aide-toi.** Afin que se réalise la deuxième partie de l'apophtegme **"le ciel t'aidera"**, "la Survivance" présente ses voeux les plus sincères à Dieu le Père, se rappelant la parole de Celui qui a dit: "Tout ce que vous demanderez, en mon nom, vous sera accordé".

Jehan CHARLES

Corrigeons-nous

A propos d'automobile

Gear

Les Anglais appellent gear tout le mécanisme qui sert à transmettre le mouvement. Ce mécanisme porte en français le nom **d'engrenage.**

Hood, hoodside

La partie métallique qui recouvre le moteur et qui se replie de chaque côté sur charnières porte en français le nom de **capot.** Chacun de ses côtés mobiles s'appelle **volet.**

Ne disons pas hood pour capot et hoodside pour volet.

Frame

Les pongerons, sortes de poutres de fer, et leurs traverses forment le **châssis** sur lequel se fixe la caisse d'une automobile. Le **châssis** est ce que les Anglais appellent **frame.**

Trailer

Le mot anglais **trailer** a pour équivalent français **remorque.** On se sert aussi de **baladeuse, roulotte et roulotte-remorque.**

Shimmy

Certaines voitures automobiles, lorsqu'elles atteignent une vitesse déterminée, commencent à zigzaguer au lieu de suivre la direction droite imprimée par le volant.

Les Anglais appellent ce phénomène **shimmy.** Chez nous, le même mot s'emploie. On dit aussi en francisant le mot: "Ma voiture **shimme**". Les Français disent: "Ma voiture **valse**".

Breaks

C'est mal parler que de commander à un mécanicien de chequer des **breaks.** En français on dit: "Ajustez les **freins** de ma voiture."

Breaker est une francisation de l'anglais **break.** En français, il faut dire **freiner.**

Break rods

Cette phrase si souvent entendue: "Les rods de mes breaks sonnent", contient deux mots anglais et une expression impropre. Dites donc en français: "Les tiges de mes freins claquent."

Tige est l'équivalent français de **rod. Frein** est l'équivalent français de **break.**

Top

Au lieu de **top,** qui est anglais, disons **toit,** ou **pavillon,** ou **capote** d'une voiture automobile.

Wind shield cleaner ou wiper

Les gouttes de pluie sur la glace d'un pare-brise forment obstacle à la vision du conducteur. Pour y remédier, on a imaginé **l'essuie-glace,** que les Anglais appellent **wind shield cleaner.**

Les **raclettes** de l'essuie-glace sont ce que l'on appelle **blades** en anglais.

Grease cup

Quel est l'équivalent français de **grease cup,** généralement employé chez nous?

—Godet graisseur, ou simplement **graisseur.**

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

"Le journal menteur et le journal mal renseigné sont indiscutablement, pour les masses, deux sources fécondes de préjugés, d'idées fausses et d'appréciations injustes".

Mandement des Pères du Premier Concile Provincial de Montréal, (9 oct. 1895).

"Le mensonge est une sorte de vol; quand le prochain a droit de notre part à la vérité, la lui travestir, c'est le voler".

XX

Un Scénario Evangélique

COMPOSITION D'UN JEUNE METHODISTE

Chez nous, les Méthodistes du cours classique, et non chez les adeptes de John Wesley. Depuis septembre que nous y travaillons d'arrache pied. Par coeur, dictées, analyses, versions et thèmes, toute la batterie, quoi! Il ne manquait plus que le théâtre. C'est la Christ-Roi qui nous y convia. Tout octobre nous vit composer, collectivement, tranche par tranche, scénario sur scénario. Et ce fut l'ami Clément qui en sortit vainqueur; de son cru, (foi de méthodistes!) gonflé de toutes nos élucubrations, il composa la belle chose que nous vous présentons.

Tous les douze, nous l'avons joué, ce scénario, "con amore". Nous le connaissions si bien. Nous l'aimions, surtout à cause de son air "vieux temps"—archaïque, dirions-nous en grec et aussi à cause de ses répétitions à la St. Jean. Ainsi, deux semaines durant, nous vécûmes à Ephèse, où Jean, le céleste Patron du Juniorat, écrivit le plus beau des Evangiles. Mais voici plutôt comment dut s'y prendre.

LES DOUZE

* * *

SCENE I

(L'Apôtre Jean est entouré de ses disciples; l'apôtre André fait aussi partie du groupe. Jean raconte la scène où Jésus se dit Roi....)

Jean — Mes Frères bien-aimés, vous savez tous que Jésus est Roi et règne sur tous les coeurs.

Tous — Tu nous l'as dit si souvent, comment ne pourrions-nous pas le savoir?

Jean — Eh! bien, il me reste quelque chose à vous dire. Voulez-vous que je vous le raconte?

Tous — Oh! oui, nous aimons tant t'écouter.

Jean — Voilà. Avant de mourir sur le bois de la croix, Jésus fut amené devant Pilate. En voyant Jésus, Pilate le regarda avec curiosité, entra ensuite dans le prétoire et le questionna ainsi: "C'est toi qui es le roi des Juifs?" Jésus répondit d'une voix basse: "Pourquoi me demandes-tu cela?"—"Est-ce que je suis Juif, moi? Ton peuple t'a livré à moi. Qu'as-tu fait?" répondit le romain avec rudesse. Jésus reprit doucement: "Mon Royaume n'est pas de ce monde." Pilate lui dit: "Alors, tu es donc roi?" Et Jésus d'affirmer: "Tu le dis: je suis Roi. Voilà pourquoi je suis né, et suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix, et quiconque écoute ma voix sera sauvé." (Ici, quelques disciples se détachent du groupe, et se communiquent leurs impressions.)

4ième disciple — Qu'il a été bon pour moi, ce roi des coeurs!

5ième disciple — Si seulement Pilate avait compris les paroles de Jésus....

Jean — Pilate préférait sa position; alors, il resta sourd aux paroles de Jésus. S'il avait compris....

6ième disciple — Mais, Maître, il y en a beaucoup qui ne les comprennent pas; il y en a même qui ne connaissent pas Jésus.

Jean — Oui, j'admets qu'il y en a beaucoup de ces pauvres brebis égarées qui n'ont pas notre bonheur....

André (s'approchant) — C'est vrai, Maître; mais ne pourrions-nous pas quelque chose pour remédier à cela?

Jean — Que pourrions-nous bien faire, mon enfant?

André — Eh! bien, Maître, écris toutes ces merveilles que tu ne te lasses pas de raconter....

1er disciple — C'est vrai, Maître, car tu vieillis, et la mort approche.

2ième disciple — Oui, et ceux qui viendront après toi n'entendront pas l'accent profond de ton Evangile parlé.

Jean — Ils auront les Evangiles écrits de Matthieu, de Marc et de Luc....

4ième disciple — Mais Maître, Matthieu n'écrivit seulement que pour prouver que Jésus était bien le Messie, et qu'Il avait accompli tout ce que les Prophètes avaient dit de lui....

5ième disciple — Et aussi, Maître, Marc n'était pas apôtre. Alors comment pouvait-il écrire sans oublier quelques détails très importants?

6ième disciple — Et Luc, comme Marc, n'était pas apôtre non plus....

7ième disciple — Sans oublier, Maître, que ces trois évangélistes ont surtout fait ressortir l'humaine réalité de Jésus....

Jean — (rêveur) Tout ceci est bien vrai....

André — Et aussi, combien de fois tu as reposé ta tête sur son Coeur....

1er disciple — N'étais-tu pas le disciple bien-aimé de ce cher Jésus?

8ième disciple — Enfin, Maître, toi seul avec Marie, tu fus témoin de sa cruelle mort....

Jean — Mes enfants, que de souvenirs vous éveillez en moi!.. Eh! bien, je ferai ce que vous désirez, mais à une condition....

Tous — Laquelle, Maître?

2ième disciple — Dites vite, Maître, nous sommes anxieux de la connaître....

Jean — C'est que nous passerons trois jours dans la prière et le jeûne. Ensuite, nous nous rassemblerons, et chacun dira ce qui lui aura été inspiré, et ainsi ce dernier Evangile sera l'oeuvre de tous.

Tous — O merveille!

3ième disciple — Qui aurait pensé à cela?

4ième disciple — Nul autre que Jean!...

Jean — Maintenant, allons, mes enfants. Nous nous reverrons à la sixième heure, après le troisième lever du soleil.... (Ils sortent lentement, pendant que le rideau tombe.)

Interlude

(Devant le rideau entr'ouvert, une musique lointaine accompagne le récitatif suivant.)

Les disciples ayant accepté de jeûner et de prier pendant trois jours, s'en retournèrent chacun dans sa propre demeure. Là, ils passèrent leur temps dans le jeûne et la prière, et ils s'imposaient de rudes mortifications. Quelques-uns ne mangeaient qu'un repas par jour, et dormaient très peu, car la plus la plus grande partie de leur temps était consacrée à la prière. D'autres portaient le cilice et se donnaient la discipline, au point que leurs traits en étaient restés marqués. Chacun se mortifiait selon ses forces et sa volonté. Or, lentement, les trois jours se sont écoulés. Et voici qu'après trois jours, les disciples se trouvaient rassemblés pour raconter ce qui leur avait été inspiré. (Le rideau tombe tout à fait. Un silence. Puis il relève, et l'on voit les disciples pensifs: Jean est absent.)

Scène II

6ième disciple — Eh! bien, frère, tu dois avoir hâte que Jean arrive pour lui confier ce que le Saint-Esprit ne m'a rien révélé. Il faut avouer que je suis bien indigné d'un tel privilège.

7ième — Je suis dans le même embarras que toi, frère. Je sens que cette petite retraite m'a fait du bien, mais je n'ai reçu aucune inspiration....

Jean — (entrant, radieux) Ah! Mes enfants, nous voici réunis pour accomplir une tâche divine. C'est la parole de Dieu que nous venons écrire. Cette parole doit éclairer bien haut afin que le Christ-Roi soit connu et aimé de tous. Alors André, à l'oeuvre, et prends note de ce que chacun aura à dire.

André — Pardon, Maître, mais j'aurais quelque chose à te confier, si tu me le permets....

Jean — C'est bon, André, dis-le.

André — Mon vénéré Maître, j'ai reçu du ciel un message très important, et je dois, malgré mon indignité, et le remettre aujourd'hui.

Jean — Parle, mon enfant, nous écoutons respectueusement la parole de Dieu.

André — Pendant que je sommeillais hier soir un ange du Seigneur m'est apparu et me parla en ces termes: "André, va auprès de Jean, et dis-lui que le Seigneur-Jésus lui ordonne d'écrire, sans l'auxiliaire de qui que ce soit, la parole de Dieu qui sera appelée 'Bonne Nouvelle'." Voilà, Maître, ce que Dieu m'a chargé de te remettre.

Tous — Dieu a parlé! Dieu soit béni!

1er disciple — Nos difficultés et nos embarras sont disparus maintenant qu'André a parlé. Qu'il soit fait selon la parole de Dieu!

Jean — Mes enfants, je suis le serviteur très indigne du Seigneur. Puisqu'il me demande d'écrire son Evangile, je me conforme entièrement à sa Sainte Volonté. Vos prières et vos sacrifices m'aideront à mieux accomplir cette tâche. Dans cet Evangile, je veux peindre avec tout mon coeur la vie de Jésus, dans toute sa splendeur. (Il se recueille, pendant qu'André prépare ce qui est nécessaire.)

8ième disciple — Prions, mes Frères, afin que le Paraclet l'inspire.... (Tous se recueillent)

Jean — (rêvant) Au commencement.... au commencement était le Verbe....le Verbe....

André — Maître, faut-il écrire?

Jean — Oui, mon enfant, écris ce que je dirai.

Tous — (comme en un songe) Au commencement était le Verbe....(le rideau commence à baisser).

Jean — ...et le Verbe était auprès auprès de Dieu....(s'enflammant) et le Verbe était Dieu....

Tous — (fort) et le Verbe était Dieu....

Jean — Et il était au commencement auprès de Dieu....

Tous — (très doux) Et il était....au commencement....auprès de Dieu....(le rideau achève de descendre tout d'un coup.)

N.B.: On peut continuer ainsi le prologue sous forme de choeur parlé, en prenant bien soin de, varier les intonations aux principaux tournants du texte.)

Clément Richer (Méthode)

VIENT DE PARAITRE

Directives

par l'abbé Groulx

[Extrait de la préface]

Suite d'Orientations, Directives "reprend ou continue la discussion de trois de nos problèmes capitaux: éducation nationale, économique et national, politique et national. On le verra, dans le dernier chapitre de cet ouvrage, il est inconcevable qu'un peuple engagé en une si formidable partie paraisse indifférent à la race d'hommes qu'il produit. C'est trop peu pour lui de préparer ses fils à gagner leur vie, quand l'enjeu est de gagner la vie de la nation. Pas moindre l'importance du problème économique. Peu de peuples— le dernier chapitre de cet ouvrage le viendra encore démontrer— y sentent engagés, comme nous, tout leur avenir, tous les éléments de leur vie: social, culturel, national.

Voici les titres des chapitres du volume:

I— Le problème économique (Enquête de l'A. C. F.)

II— L'Economique et le National (Chambre cadette de Commerce)

III— Labeur de demain (Congrès des jeunesses patriotes)

IV— L'éducation nationale (Congrès des instituteurs catholiques du Montréal)

V— Notre destin français (Enquête de l'A. C. F.)

VI— L'Histoire gardienne des traditions vivantes (Congrès de la langue française)

VII— Préparation des jeunes à leurs tâches prochaines (Ecole de formation sociale)

DIRECTIVES est le premier volume du ZODIAQUE DEUXIEME publié aux EDITIONS DU ZODIAQUE à Montréal. Il est en vente dans toutes les librairies au prix de 75 sous édition populaire, $1.00 édition de luxe numérotée. L'abonnement aux douze volumes du Zodiaque (édition de luxe numérotée) est de $10.00 payables d'avance ou $12.00 payables $1.00 sur réception de chaque volume.

Retraite pour collégien

par l'abbé Mignolet

Sous ce titre, le directeur général de la Jeunesse étudiante catholique (J. E. C.) belge raconte l'expérience tentée en Belgique pour faire bénéficier les élèves des collèges de tous les fruits que peuvent donner les Exercices spirituels.

Trop souvent les retraites ne produisent pas les résultats attendus parce qu'elles ne sont pas adaptées aux retraitants. On les soumet tous, quels que soient leur âge et leurs préoccupations, au même type, au même moule. Dans le plan préconisé ici, il y a quatre catégories de retraites: retraites de rentrée, d'adolescence, d'orientation, de fin d'études.

L'expérience s'est révélée des plus efficaces. Elle devrait donner ici comme en Belgique les fruits désirés. Il vaut en tout cas de lire ces pages et d'essayer d'en tirer profit.

Cette brochure, publiée par l'Oeuvre des Tracts, se vend 10 sous l'exemplaire à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

VIENT DE PARAITRE

La malfaisance du capitalisme actuel

par l'abbé Georges COTE

Sous ce titre, qui ne pêche pas par équivoque, l'aumônier général de la C. T. C. C. dénonce vigoureusement les abus actuels du capitalisme. Il le fait par conscience, convaincu que seule leur élimination permettra d'arrêter les progrès du communisme, au moins dans la classe ouvrière à laquelle il doit spécialement s'intéresser en vertu de la charge que ses supérieurs lui ont confiée.

Critique vigoureuse mais juste, orientée vers la correction du mal. Il faut d'abord le connaître si on veut le faire disparaître.

Cette brochure contient en appendice le plan détaillé de la conférence sociale que donnèrent à Montréal un groupe de laïcs le jour de la fête du Christ-Roi: "Qui sauvera la société en péril? Pas le communisme, mais l'Eglise." 15 sous l'exemplaire à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

La guerre civile espagnole

par l'abbé C. POISSON

Depuis bientôt un an et demi sévit en Espagne une formidable guerre civile qui émeut à juste titre, à cause de son caractère et de ses conséquences possibles, tout l'univers civilisé. Quelles sont les données essentielles de cette question si grave, qu'il importe tant de connaître à fond si l'on veut en juger d'une façon un tant soit peu sérieuse? Un grand nombre de petites brochures ont déjà été publiées à ce sujet qui éclairent tel ou tel point de la question. Mais ce qui manquait jusqu'ici, c'était un travail d'ensemble exposant, avec des documents à l'appui, tout ce qu'il convient de penser de la guerre civile espagnole. C'est cette lacune qui vient heureusement combler **la Guerre civile espagnole devant l'opinion mondiale,** par l'abbé C. Poisson.

Après un mot sur les guerres civiles en général, l'auteur expose la doctrine catholique sur le droit d'insurrection armée contre le pouvoir établi; après quoi il applique cette doctrine au cas de la guerre civile espagnole, dont il raconte les origines, puis dit l'enjeu terrible non seulement pour l'Espagne mais pour toute l'Europe.

Tous ceux qu'intéresse cette question si éminemment actuelle ne manqueront pas de se procurer ce livre écrit par l'un des nôtres qui l'a étudiée tout spécialement pour eux.

Prix: $1.00 franco; à L'Action Paroissiale, 4260 Rue de Bordeaux, Montréal, et chez tous les bons libraires.

Histoire de Rome

L'héritage de César....C. Delagneau

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: $1.00. Secrétariat de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

Art et combat

par Jean-Charles Harvey

Livre d'essais politiques et sociaux en même temps que recueil d'écrits proprement littéraire, ART ET COMBAT, résume pour ainsi dire la vie de journaliste et d'écrivain de Jean-Charles Harvey, qui donne dans ces pages une mesure exacte de son beau talent.

C'est en quelque sorte une anthologie des oeuvres de notre confrère qui, toujours sur la brèche, prépare un autre ouvrage dont il a détaché les bonnes feuilles pour les inclure dans son présent ouvrage. On retrouve donc dans ce volume les deux faces de l'activité littéraire de Jean-Charles Harvey, journaliste et écrivain.

La première partie d'ART ET COMBAT révèle une âme d'artiste toujours à la recherche du beau et du vrai qu'il condense en quelques pages à la fois puissantes et délicates, tandis que l'on retrouve dans les essais politiques et sociaux un esprit à la fois original et pénétrant, dépouillé de préjugés caducs.

On est frappé de la sincérité de l'écrivain qui, même journaliste, ne se laisse pas entraîner en dehors de la voie qu'il s'est tracée: éclairer le public, en dissipant les nuages qui obscurcissent tant de problèmes de notre société.

ART ET COMBAT pourrait presque s'appeler COMBAT D'ARTISTE tant l'on sent à chaque page, la volonté de lutter pour le Beau et la Vérité tout en gardant toujours la plume courtoise et en ne sombrant jamais dans l'invective, malgré quelques dures vérités, mises blanc sur noir.

On trouvera dans ce livre un véritable recueil d'écrits journalistiques et autres, écrits depuis une quinzaine d'années par Jean-Charles Harvey. L'auteur n'a pas voulu, question de probité, corriger ces écrits, dont certains furent composés à la hâte. Il a tenu à donner au public un recueil original et non pas revisé.

D'une très belle facture, ART ET COMBAT contient quelques pages émouvantes, des chapitres ciselés, des passages qui donnent à réfléchir.

On ne peut que féliciter les EDITIONS DE L'A. C. F., d'avoir mis ce livre à la porté du public, car il est hors de doute qu'ART ET COMBAT est un livre qui fera époque par laquelle il l'a écrit.

En vente aux EDITIONS DE L'A. C. F., 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $1.00 l'unité.

Mes fiches

De nos jours, chacun tient à lancer dans le public son mode de voir et ses "solutions aux difficultés de l'heure". Aussi, quel nombre fantastique de publications: 200,000 volumes voient le jour annuellement, sans parler des 80,000 revues et des 40,000 journaux. Quel Gargantua intellectuel s'aviserait de dévorer toute cette littérature.

Eh bien! voici une "solution" à cette "difficulté de l'heure". Recevez "MES FICHES", publication de la Jeunesse Etudiante Catholique. La Rédaction de la revue atteint un grand nombre des bons périodiques et des volumes français et canadiens-français, et présente à chaque quinzaine seize synthèses tirées de ces publications. Le tout sur des feuillets détachés, ce qui permet un classement facile....

Avec "Mes Fiches", vous voilà au courant des nouveautés intéressantes; et vous êtes aussi en voie de vous constituer une documentation sur tous les sujets. A preuve le sommaire du numéro du 15 décembre:

MES FICHES
Quelques mots au sujet de la revue, La Direction
RADIO
Les catholiques devant la radio
A. Parvillez, S.J.
PERSONNE HUMAINE
La semaine sociale de Clermont-Ferrand........Card Pacelli
EUTHANASIE ET MORALE
Euthasie........M. D. Forestier, S.J.
LITURGIE
Le Mystère de Noël,
R. P. Flicoteaux, O.S.B.
LANGUE FRANCAISE
La survivance du parler français par celle de l'esprit français,
J. Hébert, O.M.I.
COUTUMES FAMILIALES
La vie familiale
Abbé L. Groulx
ASTRONOMIE
La vie sur les astres....Humbert P.
TELEVISION
La télévision........P. Hémardinguer
HISTOIRE DE LA PHYSIQUE
La physique....L. Laurand
MUSIQUE RELIGIEUSE
Motu proprio sur la musique sacrée
Pie X
LITTERATURE FRANCAISE
Le renouveau catholique: son origine............J. Calvet
SOMMAIRE

Mes fiches, (05) Quelques mots au sujet de la revue: La Rédaction. **Radio,** (175) Les catholiques devant la radio: A. de Parvillez, S.J. **Personne humaine** (233.6) La semaine sociale de Clermont-Ferrand: Card. Pacelli. **Euthanasie et morale** (241.63) Euthanasie: M.-D. Forestier, S.J. **Liturgie** (264) Le mystère de Noël: Rév. P. Flicoteaux, o.s.b. **Langue française** (323.-1) La survivance du parler français par celle de l'esprit français: J. Hébert, O.M.I. **Coutumes familiales** (392) La vie familiale: Abbé L. Groulx. **Astronomie** (523.1) La vie sur les astres: P. Humbert. **Télévision** (621.388) La télévision: P. Hémardinguer. **Histoire de la physique** (53[09]) La physique: L. Laurand. **Musique religieuse** (783) Motu proprio sur la musique sacrée: Pie X. **Littérature française** (84 "19") Le renouveau catholique: son origine: J. Calvet. **Histoire de Rome** (91377) L'héritage de César: G. Delagneau.

Chronique Sportive

Bienfaits et méfaits des sports d'hiver

Avez-vus, par un soir bas et gris de décembre, quitté la ville frissonnante de pluie pour quelque station hivernale? Vous êtes-vous retrouvé, par un beau matin, sous le soleil éclatant, le ciel pur, en face l'enivrant enchantement de la neige? Fascination et belle détente morale et physique, voilà ce que procurent les sports d'hiver.

Filer à skis, glisser sur les pentes sans fin des grands sommets, descendre les pistes de luge, mener un équipage de bob, se laisser emporter à travers les espaces blancs par un cheval ferré à glace, s'amuser à tracer des arabesques sur les patinoires, quels plaisirs plus nobles peut-on désirer? Tous les sports, tous les jeux—skisjoering, curling, hockey, traineau, bobsleigh, luge — sont comme autant d'invitations au mouvement, à l'audace.

* * *

Comme toute médaille a son revers, les sports d'hiver présentent des risques. Ceux qui veulent s'y livrer doivent se soumettre à un ensemble de précautions, faute desquelles d'excellents et très recommandables exercices deviennent trop facilement la source d'une pathologie spéciale et déplorablement riche. Santé parfaite, connaissance du milieu, équipement bien compris, apprentissage avec des gens bien compétents, entrainement méthodique, telles sont les conditions primordiales qu'il faut remplir si l'on veut se préserver des catastrophes qui sont la déplorable rançon de ce qui ne devrait être qu'un délassement et une joie.

Les sports ne d'hiver ne conviennent qu'aux individus bien portants. Cependant certaines catégories de malades en tireront grand profit, tels que les enfants et jeunes gens fatigués, anémiques, dyspeptiques, les adultes petits arthriques qui prennent peu d'exercice, se plaignant de maux de tête, de douleurs plus ou moins localisées; ils sont gras et engraissent progressivement. Il en est de même des petits hépatiques, chez lesquels on relève un teint jaune, des troubles stomacaux, qui se sentent toujours fatigués et chez lesquels l'analyse des urines révèle la présence d'urobiline. Les petits rhumatisants, les malades atteints de sciatique légère, doivent faire des sports d'hiver, sous contrôle médical naturellement. Enfin, les sports d'hiver exercent une heureuse influence sur les affections des voies respiratoires supérieures, sur les angines en particulier.

Ne doivent pas faire de ces sports: les tubebrculeux en évolution, les cardiaques, les hypertendus, les artériosclércux, les rhumatisants, les albuminuriques, les diabétiques, ceux atteints de jaunisse, de coliques hépatiques ou néphrétiques.

* * *

Le ski est l'instrument qui détermine le plus d'accidents. Son avantage est que non seulement il met en oeuvre les jambes, les cuisses et le bassin, mais il fait travailler les muscles du dos, ceux des épaules et des bras, tous avec la même force. Provoquant un effort constant, il active les mouvements respiratoires. Cette mise en oeuvre de tous les muscles explique que le skieur n'a pas froid tant qu'il est en marche et qu'il peut, de ce fait, sans être couvert, résister à des températures très basses, à la condition, bien entendu, de ne pas s'arrêter. Dès qu'il cesse l'exercice, il doit se couvrir aussitôt chaudement.

Des nombreuses statistiques que l'on a dressées, il résulte que les accidents du ski peuvent être répartis en plusieurs groupes. Les uns sont dus à la chute sur le sol ou à des atteintes par des objets d'équipement euxmêmes (ski, bâtons); les autres sont des accidents en relation avec le mouvement sportif. Cela va de la fracture du crâne à celle des membres, aux contusions et aux blessures de toute nature. Quant aux accidents du second groupe, ils consistent surtout en fractures, luxations, entorses des membres inférieurs.

Sur l'ensemble des traumatismes, on peut établir la proportion suivante:

Tête et tronc 10% par choc direct; membres supérieurs, 15%, soit par choc direct, soit par défaut de technique dans le maniement des bâtons; membres inférieurs, 75% avec 30% pour le genou, 18% à la malléole externe, 12% au péroné, au tiers inférieur; 5% intéressant les deux os de la jambe et 5% intéressant la cuisse.

Le ski engage à des randonnées plus ou moins longues et dures mettant à l'épreuve les muscles et le coeur, outre qu'il fait connaitre les véritables risques de la montagne en hiver.

* * *

Sur 152 accidents observés en montagnes plus de 100 étaient dus à la pratique de la luge ce petit traineau d'une grande simplicité dont on peut faire usage un peu partout, à la condition, naturellement, qu'il y ait sur le sol de la neige en quantité suffisante. La statistique relève, au passif de la luge, des lésions sérieuses des parties molles, des fractures de jambes, du fémur, des contusions abdominales avec rupture d'une viscère et qui "ne sont pas exceptionnelles", des fractures du crâne, des plaies articulaires. On conviendrait que cette pathologie serait inexistante si les amateurs de luge voulaient bien admettre que même un instrument aussi primitif demande une certaine éducation sportive et quelques réserves au début.

Le bobsleigh, grand traineau pour plusieurs personnes et muni defreins, n'est plus un joujou avec lequel on puisse prendre autant de familiarités. Aussi n'est-il monté que par des personnes exercées; il ne fonctionne d'ailleurs que sur des pistes soigneusement tracées et entretenues. Il donne par conséquent lieu à beaucoup moins d'accidents, mais, quand l'un de ceux-ci survient, il est particulièrement grave. On a vu des blessés et des morts quand l'appareil a manqué son virage.

N'insistons pas sur les accidents qui peuvent résulter du patinage et des sports sur glace, dont le hockey est le plus pratiqué, car on peut constater les mêmes sur les patinoires artificielles de nos villes.

* * *

Mais, ceci étant, sous les réserves des contre-indications ci-dessus indiquées, l'usage des sports d'hiver doit être encouragé et développé. Bien des médecins pensent que les vacances d'hiver à la montagne sont deux fois plus favorables pour la santé que le repos d'été.

CHRONIQUE DE L'A.C.F.A.

Cercle de Bonnyville

Notre première assemblée mensuelle de l'A. C. F. A. eut lieu dimanche, le 19 dernier.

La soirée commença par une partie de cartes qui fut fort animée. Les prix de cartes furent généreusement fournis par notre Président du Cercle local, M. Nobert, qui se montra bien dévoué à sa nouvelle tâche.

Vint ensuite la première assemblée mensuelle. Toute l'assistance s'intéressa aux lettres circulaires qui furent commentées avec intérêt.

Et pour terminer, un bon programme musical comprenant: solos de chant, de piano; duo de guitare; récitations et orchestre. Bref, ce fut un succès, et cela augure bien pour l'avenir.

Nous espérons bien que l'assistance sera encore plus nombreuse à la prochaine réunion. Prière de noter que les assemblées de l'A. C. F. A. et soirées familiales auront lieu tous les quatrièmes dimanches du mois.

Que tous ceux qui savent chanter, jouer divers instruments, déclamer, giguer, etc.... veuillent bien s'exécuter de bonne grâce, contribuant ainsi à rendre le programme plus intéressant pour tous et fournissant aussi l'occasion à tout le monde d'apprendre du nouveau de mois en mois, pour alimenter ces soirées familiales. Nous comptons donc sur la bonne volonté de tous ceux qui peuvent faire quelque chose et nous les remercions à l'avance pour leur splendide coopération.

L'entrée est gratuite et tout le monde est bienvenu.

Nous avons cent-soixante-treize familles enregistrées comme membres de l'Association Canadienne-Française. C'est un beau chiffre, mais nous comptons bien que notre travail n'est pas encore fini. Que ceux qui n'ont pas encore donné leur nom se fassent un devoir de le faire en s'adressant au Conseiller de leur arrondissement ou à la Secrétaire du Cercle local.

La souscription est volontaire.

Il nous manque encore plusieurs familles qui, nous l'espérons bien, se joindront aux autres pour renforcer la seule Association que nous avons ici, en Alberta. Il est très important, par les temps que nous traversons, que nous ayons, nous Canadiens français, une Association forte qui ne manquera pas de nous aider efficacement pour obtenir nos droits.

MM. A. Dargis, Jos. Bordeleau, N. Déry et Moïse Demers sont les officiers pour les différents arrondissements de la campagne. Voyez-les: ils prendront vos noms avec plaisir.

Réservez le prochain quatrième dimanche du mois pour assister à l'assemblée de l'A. C. F. A. et vous amuser en famille, et apportez vos chansonniers canadiens.

A la liste publiée, il y a quelques semaines, nous ajoutons les noms de ceux qui ont donné leur adhésion depuis ce temps: F. Lambert, Léo Léveillé, H. Dupré, B. Bordeleau, C. Moreau, André Vallée, Emile Vallée, Mme J. Dussault, J.-A. Bernard, J. Debilly, B.-J. Dessureau, E. Gingras, O. Gingras, G. Gauthier, Aug. Binette, Léon Bartier, J. Guillemette, P. Déchêne, H. Chainé, F. Campeau, J.-A. Dubuc, J.-A. Lambert, Joffre Miville-Déchêne, Fernand Poulin, A. Lapierre, L. Hétu, C. Beaupré, A. Couture, J. Commandeur, A. Séguin, J.-A. Lemieux, G. Mercier, J.-E. Demers, Ph. Giguère, Z. Tremblay, J. Verrier, L. Brunelle, R. Campeau, J. Hamemi, O. Durocher, J.-B. Laporte, H. Ouimet, Mme J. Beix, Mme E.-P. Olivier, A. Larochelle, E. Roy, E. Vachon, R. Gour, D. Richard, T. Blais, Ant. Ouimet, J.-E. Soucy, Jos. Nobert, Familles Hoolahan et Gagnon, Mme J.-A. Bergeron, Mlle Anita Marcotte, Arm. Ouimet, Mlle Bertha Ouimet, W. Ouimet, Elphège Ouimet, Osc. Villandré, Mme Ella Demers, Mlle L. Thomas, Th. Filion, Mlle Léona Normandin, Alf. Muller, H.-O. Beauchamp, Alb. Limoges, Mlle Annie Fraser, R. P. Léo Thibault, R. P. Ragusiak, Mlle Ph. Limoges, Mme Clara Blais, Mme Aurore Hotte, Mme Zénon Tremblay, M. Demers, H. Maheu, J.-B. Demers, A. Dalpé, E. Dubeau, A. Lacasse, A. St-Onge, A. Marsolais, Mme W. Marsolais, J. Marsolais, J. Lepage, O. Alain, H. Girard, J. Drouin, Mme M. Morneau, E. Perreault, W. Legault, A. Deblois, A. Tellier, V. Dubeau, D. Prévost, J. Lord, H. Laforce, Ph. Normand, Th. Vasseur, A. Lirette, Alph. Bélanger, Arthur Bélanger, M. Lafrenière, O. Strasbourg, F. Allaire, F. Déry, A. Déry, M. Caouette, J. Boutet.

Au cas où quelqu'un aurait été oublié sur l'une ou l'autre des listes que nous avons publiées, il voudra bien avertir la Secrétaire, qui sera heureuse de réparer l'oubli.

Mme J.-Nap. Vallée, Secrétaire.

Chez les B. Amies

Lundi dernier, à l'invitation très aimable — et pourquoi pas jésuitique — des bons Pères, notre Cercle éprouva la joie de patroniser une charmante soirée intime donnée par les élèves du collège en hommage à M. et Mme Paul Poirier. L'événement fut certes un succès et nous nous sommes tous amusés.

Remerciements, d'abord, aux Pères qui ont organisé la chose, puis aux artistes qui se sont exécutés au cours de la soirée et, enfin, à tous ceux et celles qui étaient présents.

* * *

Mlle Camille Allard, nouvellement arrivée de la province voisine et qui est déjà à l'oeuvre comme sténographe à la Banque Canadienne Nationale, manifeste, nous dit-on, le désire de joindre notre Cercle. De nos jours — et d'antan aussi d'ailleurs — on se préoccupe de bien commencer l'année nouvelle, mais il est assez rare de voir quelqu'un attacher de l'importance au terme qui s'écoule. Mlle Allard tient, évidemment, à bien finir cette année-ci en devenant une Bonne Amie et nous l'en félicitons.

* * *

Mlle Lorraine Déchêne qui set un membre très actif doit visiter sa famille qui demeure à Bonnyville au cours des fêtes. Nos nouvelles arcades "jaspésiennes" ne suidisent pas encore Mlle Lorraine qui anticipe avec joie de revoir les siens....

* * *

Chut!!.... un certain diamant a fait son apparition, ces jours derniers, au doigt d'une certaine main, d'une certaine Bonne Amie. Et le nom? Voici une première suggestion — Prénom: patronne des pêcheurs napolitains. Si la chose vous embarrasse encore, je vous conseillerais d'écrire au grand Martini!

* * *

Notre exécutif s'est réuni mercredi dernier pour préparer nos charités de Noël. L'enthousiasme des membres laissait percevoir combien il est doux de donner.... Il faut remarquer cependant, que cette oeuvre n'est que la répercussion du beau geste que vous, nos amis, avez dû faire à l'époque de notre thé.

* * *

Les Bonnes Amies offrent à leurs amis leurs meilleurs voeux pour le nouvel an. Que l'année 1938 soit équilibrée de sorte que vous ayez en partage un minimum de contrariétés et un maximum de joies! Ah! si Dickens revenait sur cette terre, il saurait lui, vous exprimer nos voeux en ses termes à la fois simples et sincères.

Les Anglais et la langue française

MONTREAL — "Il y a beaucoup de mécontentement dans le coeur d'un grand nombre de Canadiens français", a dit M. Leslie-N. Buzell, au Rotary Club. "Il n'y a aucune tentative de leur part pour cacher ce mécontentement.

"La vérité est qu'un grand nombre de nos compatriotes canadiens-français ne sont pas satisfaits du progrès matériel qu'ils ont accompli au cours des dernières décades. Ils prétendent que les Canadiens anglais les ont dépouillés et que ceux-ci sont aujourd'hui, pour ainsi dire, assis dans les meilleurs sièges."

Le conférencier rejette une partie du blâme sur les Canadiens anglais, disant que ceux-ci se sont tenus eux-mêmes à l'écart et n'ont fait aucun effort pour pénétrer la vie et le sentiment canadiens-français, ou n'ont pas voulu se donner le trouble d'apprendre le français.

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Ligue du S.-Coeur.—Croisade eucharistique.—Intention générale bénie par le St-Père.—Les intentions générales et particulières du St-Père

Les intentions générales du St-Père ce sont les intentions pour lesquelles tout catholique doit prier chaque fois qu'il y a une indulgence plénière à gagner. Signalons quelques-unes de ces intentions: l'exaltation de la sainte Eglise, l'extirpation des hérésies, la propagation de la foi, la conversion des pécheurs, la paix et la concorde entre les princes chrétiens.

Les intentions particulières, ce sont celles qui correspondent aux besoins quotidiens de l'Eglise ou du Pape. "Il faut prier, disait le St-Père, le 7 juin 1931, il faut prier pour le Pape, pour ses intentions générales, pour ses intentions particulières quotidiennes, pour celles de ce jour en particulier."

Prions donc, prions pour toutes et chacune des intentions du St-Père, nous rappelant avec joie comment le S.-Coeur s'est plus, l'an dernier, à exaucer nos prières en rendant la santé au Saint-Père.

INTENTION MISSIONNAIRE
Le retour à l'unité de l'Eglise des chrétiens d'Abyssinie

Le Saint-Père recommande spécialement pour ce mois les chrétiens non catholiques d'Abyssinie. Il y a là: 6,000,000 de monophysites; 3,000,000 de mahométans; 1,000,000 de païens et 50,000 catholiques. "Durant l'octave de prières qui va du 18 au 25 panvier, de la Chaire de saint Pierre à Rome à la Conversion de saint Paul, prions pour que, dans cette vieille et intéressante chrétienté, se multiplient les retours à l'unité, se créent de nombreuses écoles catholiques, se forme un clergé abyssin éclairé et fervent, se fondent des monastères où la vie religieuse soit animée du pur esprit catholique. Père, qu'ils soient un, comme vous et moi, nous sommes un."

Offrons chaque jour nos prières et nos oeuvres pour le succès du Congrès Eucharistique National de Québec et chaque fois faire parvenir le total du Trésor au Messager Canadien.

A tous les Canadiens français de l'Alberta et à tous les amis de notre Association, nous souhaitons une bonne et heureuse année.

Le Secrétariat de l'A. C. F. A.

Le VIIe Congrès du parti communiste

Le VIII Congrès du Parti communiste canadien s'est ouvert à Toronto le vendredi 8 octobre, pour se terminer le mardi suivant, le 12, après avoir tenu une douzaine de sessions, la plupart au Temple maçonnique de cette ville.

Il y eut 452 délégués. L'ouverture s'est faite à la Mutual Street Arena. Sur l'estrade d'honneur figuraient Tim Buck, secrétaire général et chef du Parti communiste canadien, Alfred Costes, député communiste de France et représentant du Parti communiste français, Earl Browder, secrétaire du Parti communiste américain, et membre du comité exécutif du Komintern, tous les membres du comité central, et enfin un certain nombre de volontaires ayant fait partie du bataillon Mackenzie-Papineau en Espagne.

Tim Buck débuta par un long discours intitulé The Road ahead for Canada. Le Canada, disait-il en substance, est à la croisée des chemins: d'un côté, la démocratie, de l'autre, le fascisme. Que choisira-t-il? Le fascisme fait d'énormes efforts pour tromper l'opinion publique; ce qu'il veut, c'est la ruine de la démocratie, la ruine de la classe ouvrière. Il est temps d'arrêter l'ennemi dans sa marche par l'union de toutes les forces démocratiques. Les ouvriers et les fermiers doivent s'unir entre eux, ils ont des intérêts communs à défendre. Il faut un front populaire au Canada: on peut l'obtenir en intégrant la C. C. F. au Parti communiste, afin d'organiser un unique parti ouvrier uni et puissant....

Alfred Costes, député communiste de France, vint ensuite exposer à tous les délégués canadiens comment se forme un Front populaire, comment l'on gagne les élections, comment on s'empare du pouvoir.

Quant à Earl Browder, il se lança à corps perdu dans une apologie du régime établi en Russie depuis vingt ans; il fit un tableau des plus pathétiques de l'U. R. S. S., champion de la liberté, de la démocratie et de la paix.

Sam Carr, secrétaire du Parti, lut un rapport marquant le chemin parcouru du VII au VIII Congrès du Parti communiste: "Nous étions 4,000 en 1931, 5,560 en 1934, maintenant nous sommes 15,000 et au prochain Congrès, nous serons 25,000.

L'un des plus grands événements depuis 1934, c'est le mouvement de la jeunesse. "Depuis la grande conférence de la jeunesse tenue à Ottawa en mai 1935 jusqu'au Congrès de Montréal en mai 1937, le mouvement de jeunesse a grandi et prend de plus en plus d'importance dans la vie nationale. Significatif est le résultat obtenu par le Congrès de Montréal où l'unité de la jeunesse canadienne s'est réalisée grâce à la participation active de la jeunesse canadienne-française.... Que tous en soient bien convaincus: le travail le plus urgent, la tâche la plus importante du Parti, c'est l'organisation de la jeunesse.

LES ELECTIONS PROVINCIALES DANS ONTARIO

Il faut avoir lu le Daily Clarion (quotidien communiste) chaque jour, durant les trois ou quatre semaines qui ont précédé les élections ontariennes pour comprendre toute le déception que le Parti communiste et ses sympathisants ont éprouvé en voyage le résultat général du scrutin.

Durant un mois, le journal a mené une campagne vigoureuse et habile pour ses candidats. Aucun ne se présentait sous des couleurs franchement communistes. Ils avaient pris l'étiquette de Progressive ou Labor. Mais le Daily Clarion, sûr de ses lecteurs, ne cachait pas leurs théories. Il s'en servait pour promouvoir leur candidature. Et il annonçait leur succès comme probable, pour quelques-uns même comme certain.

En fait, aucun candidat de ce groupe ne fut élu. Pas même celui qui paraissait avoir le plus de chances: le trade-unioniste communiste de Toronto, J. B. Salzberg.

En réalité, le nombre de votes obtenus par le groupe progressiste est loin d'être négligeable. Salsberg reçut à lui seul 6,302 suffrages contre 6,481 obtenus par le candidat libéral élu, Glass. Et n'eût été la candidature d'un C. C. F., Simon, qui recueillit 880 votes, le communiste aurait probablement passé.

S'il y a lieu de se réjouir de cet insuccès, il ne faudrait pas cependant l'exagérer et croire que le communisme a moins de partisans en Ontario qu'on ne le disait. Dans une élection qui le met aux prises avec des partis fortement organisés et où le nombre l'emporte, il apparait encore faible et peu redoutable. Mais à défaut du nombre, il a le dynamisme, l'ardeur conquérante, la volonté de triompher. Si les moyens légaux lui échappent, — il ne s'en cache pas, — il en prendra d'autres. Mais lui échapperont-ils longtemps? A côté de Salsberg, Church a obtenu 6,780 voix dans Cochrane-Sud; le révérend McTavish, 8,396 dans Hamilton Centre; Watson 4,407 dans Toronto-Riverdale; Mustin, 4,101 dans Waterloo-Nord; King, 9,006 dans Wellington-Sud; Anderson, 3,184 dans Sudbury, ville où aux dernières élections fédérales, le candidat communiste n'avait pas obtenu 300 voix, etc., etc.

Ce sont là des chiffres. Additionnés, ils représentent une force. Et quand cette force est unie, ordonnée, disciplinée, bien fou qui s'en moque et la dédaigne.

Non, le communisme au Canada n'est pas un mythe. Il est une réalité bien vivante, agissante, dangereuse. Et les élections provinciales d'Ontario loin de détruire ce jugement, le confirment pour qui va au fond des choses.

(L'Ordre Nouveau, 20 octobre 1937)

Les évrivains étrangers

Les Canadiens

PARIS.—Pierre Mille consacre son important feuilleton du "Temps" à examiner la situation des écrivains et en particulier les Canadiens. Mille considère d'abord la presse canadienne-française "dont certains journaux déclare-t-il, ont 70 pages! et parlent de tout: politique extérieure et intérieure, avec une large place, bien entendu, aux informations religieuses, des "variétés" sur les vieux héros français du Canada et je ne sais combien de pages d'annonces! Mais que dire de la manchette d'un journal de Montréal: "Parlons français partout, parlons-le bien toujours". Est-ce que ce n'est pas admirable! Est-ce que ce n'est pas émouvant! Et bien, est-ce qu'il n'y aurait pas quelque chose à faire pour ceux pour lesquels le français est resté une "religion"?

Car c'est cela: une "religion"! et hors d'Europe il n'y a pas seulement quatre millions de Canadiens français. Il y a Haïti, dont le grave almanach de Gotha dit: 1,500,000 habitants dont la langue usitée est le français. Il y a l'île Maurice avec 400,000 habitants, tous de langue française. Et j'ai eu l'occasion de découvrir qu'un seul libraire-éditeur de l'île Maurice publiait et mettait en vente 28 ouvrages écrits en français par des Mauriciens. Que faisons-nous pour ces millions d'hommes et de femmes qui persistent malgré tout à vouloir conserver comme un trésor jaloux la spiritualité et la langue française? Est-ce que le ministre des Affaires étrangères ne pourrait pas prendre l'initiative de subventionner un prix littéraire destiné à un écrivain de langue française publiant "hors d'Europe"?

Il est prêt

Le 56ème journal annuel du Dr. Pierre Fahrney est prêt !

A partir du 3 janvier 1938, la Compagnie du Dr. Pierre Fahrney & Fils de Chicago, connue dans le monde entier pour les médecines de propriété qu'elle prépare, enverra son journal annuel de huit pages, "La Lumière" à plus de trois millions de personnes résidant aux E.-Unis et au Canada.

Pendant 56 ans, depuis 1882, cette compagnie a publié "La Lumière" pour ses millions d'amis et d'agents!

Dans l'édition de "La Lumière" pour cette année, la Compagnie du Dr. Pierre Fahrney & Fils s'est efforcée, plus que jamais, de rassembler des histoires, articles et témoignages d'un intérêt tout particulier. Par exemple, l'histoire principale, "Comment Réussir dans la Vie", relate les expériences de nombreux grands hommes de l'Histoire et montre une des capacités qui était commune à chacun d'eutr'eux. De nombreux autres articles tels que "Courir des Risques", "Qu'est-ce que la Vérité" et " La Sagesse de la Prévention" y sont aussi inclus. En outre, on y trouvera de nombreux témoignages de valeur envoyés par les personnes qui emploient depuis des années dans leur famille, le Novoro du Dr. Pierre et le liniment Oléolo du Dr. Pierre, remèdes qui ont fait depuis longtemps leurs preuves.

La Compagnie du Dr. Pierre Fahrney invite quiconque n'aurait pas encore reçu cet intéressant journal de lui écrire directement à Chicago, Illinois et elle en adressera immédiatement un exemplaire gratuit.

Tenir !

Un nouveau journal

Le 16 décembre dernier un nouveau journal français faisait son apparition en Saskatchewan. Voilà en quels termes Son Exc. Mgr Guy présentait cette nouvelle publication:

Nous présentons à nos diocésains et à nos amis de partout deux bulletins hebdomadaires: le journal français TENIR et l'hebdomadaire anglais THE PRAIRIE OPTIMIST.

D'aucuns diront que nous poussons l'audace aux limites; d'autres plaideront l'inutilité.

Les deux objections sont plausibles; nous les avons prévues. Nous avons examiné au meilleur de notre connaissance tous les aspects de la question et avons décidé la publication de TENIR et du journal anglais, THE PRAIRIE OPTIMIST, qui, nous l'espérons apporteront à tous les nôtres un peu de réconfort si nécessaire au temps présent.

Ces deux journaux seront le lien d'union entre les groupes paroissiaux qui ont tant besoin de sentir l'appui du voisin. Ils seront les principaux organes de communication de l'évêque avec ses diocésains et ses bienfaiteurs. Ils seront le stimulant des énergies déprimées, ou en voie de l'être dans nos heures difficiles. Ils seront les bulletins d'Action catholique dans le Diocèse car non seulement voulons-nous TENIR platoniquement mais AGIR généreusement au service du Divin Maître et des âmes.

Voilà notre programme: qu'il se réalise! Il se réalisera, il le faut! — grâce à votre coopération, mes chers diocésains, grâce à votre générosité, mes chers bienfaiteurs.

Le désir de Son Excellence d'unir ses diocésains afin de leur faire comprendre comme ils sont forts; sa volonté aussi d'avoir un moyen de communication régulier et officiel afin que sa parole paternelle entre dans tous les foyers, mettent au-dessus de toutes félicitations le nouveau plan d'action.

"TENIR" est bien mis! Il est gai. Il est intéressant. La nourriture qu'il fournit donnera à ses lecteurs une constitution telle qu'eux aussi, le coeur rempli du plus sage optimisme ils iront partout répétant avec leur évêque, Tenir!

"Un journal catholique est celui dans lequel on écrit en catholique, et dont le langage et la ligne de conduite portent nettement la marque catholique".

R. P. Chiaudano, S.J.

Fin des labours

Le dernier des sillons est, enfin, achevé.
Depuis l'aube, à pleins traits, la maré couvert d'écume
Les chevaux ont tiré. Leur large croupe en fume.
Mais ils ont pour rentrer un pas plus relevé.

A l'endroit familier, ainsi que chaque soir,
Ils se sont arrêtés d'eux-mêmes. Une roue
Grince à peine, tandis qu'une bête s'ébroue.
Les socles reluisants brillent comme un miroir.

Pour jeter le faisceau de ses guides à terre,
L'homme fait du semeur le geste séculaire.
Et le soleil joyeux passe sur le tranchant.

Des coultres, dans le flôt d'une lumière blonde
Où ruisselle tout l'or embrasé du Couchant.
Un baiser, prometteur d'une moisson féconde.

Enilda. — Ph. Montaig.

Les maladies de la semence de blé

On trouve souvent dans le blé de semence des grains plus ou moins décolorés. Ce peut être des grains blanchis, touchés par la gelée, tachetés, roses, et verts, ou non mûrs; toutes ces conditions sont causées par la température ou par d'autres facteurs qui affectent la croissance normale. La plupart des cultivateurs connaissent bien ces semences anormales et ne s'en inquiètent pas. Il n'en est pas de même, cependant, des décolorations noires ou brunâtres qui peuvent causer quelque inquiétude parce qu'on croit généralement que ces grains portent des germes de maladies. Cette croyance est bien fondée, car il arrive souvent en effet que ces décolorations noires sont causées par des infections de cryptogames ou de champignons. On doit donc considérer comme suspects tous les grains qui présentent des régions noirâtres sur l'embryon et au delà de l'embryon. Les champignons que renferment ces grains sont généralement ceux qui causent la pourriture de la racine.

Une affection bactérienne à peu près semblable mais que l'on juge être d'importance secondaire, est révélée par une partie décolorée, très forte mais de peu d'étendue, à la pointe même du germe. Il y a une tache noire qui peut être causée par le contact avec le charbon de Russie, lorsque l'on coupe cette mauvaise herbe avec le blé au moment de la récolte. Dans ce cas, les marques en question peuvent se rencontrer sur toutes les parties du grain. Les essais conduits au laboratoire fédéral de la pathologie végétale ont fait voir que certaines formes de décoloration du blé de semence sont très nuisibles et qu'il faut éviter autant que possible de se servir des semences très décolorées. En général, cependant, ces désordres ne se rencontrent qu'en petites quantités et l'on peut, par un bon traitement de la semence, réduire grandement les risques d'infection. Pour plus amples renseignements sur les maladies des semences, s'adresser au laboratoire fé-déral de pathologie végétal de Winnipeg, de Saskatoon, ou d'Edmonton, ou au bureau chef du Service à Ottawa.

"Journalistes et publicistes de notre cher Canada, ne succombez pas, de grâce, à la séduisante tentation de publier des erreurs et des mensonges afin de toucher de grosses sommes d'argent".

R. P. Placide, O.F.M.

"Rares sont ceux qui poussent l'honneur professionnel jusqu'à refuser des situations brillantes pour conserver le droit de faire briller leur opinions au grand jour".

Discours à Winnipeg au Press Clb.

Pour nos cultivateurs

NOUS N'AVONS PAS SU PROFITER DES OCCASIONS QUI S'OFFRAIENT A NOUS POUR VENDRE NOS PRODUITS AGRICOLES

UN NOUVEAU RAPPORT D'UNE ENQUETE APPROFONDIE SUR LE MARCHE OFFERT PAR LE ROYAUME-UNI AUX PRODUITS CANADIENS

Les produits des autres Dominions sont mieux connus que les nôtres en Grande-Bretagne—Les ménagères ignorent les produits canadiens—De merveilleuses occasions pour le développement du commerce.

Nous n'avons pas su profiter des occasions qui s'offraient à nous pour vendre nos produits agricoles sur le marché du Royaume-Uni, telle est la leçon qui se dégage d'un rapport très documenté publié aujourd'hui par le Ministre fédéral de l'Agriculture, l'Hon. James G. Gardiner, et exposant les résultats d'une étude intensive des marchés du Royaume-Uni, conduite l'été dernier par un groupe de spécialistes agricoles canadiens qui accompagnaient M. A. W. Shaw, le directeur récemment nommé de l'office des marchés au Ministère fédéral de l'Agriculture, dans sa tournée des iles britanniques.

Le rapport couvre presque tous les produits des fermes canadiennes qui entrent dans le commerce d'exportation, depuis les bêtes à cornes et les volailles "habillées" ou "troussées" jusqu'au miel et aux conserves de poires, et chaque article est traité au point de vue du marchand et du consommateur anglais. Les renseignements qu'il contient ont été recueillis par des spécialistes agricoles au cours d'entrevues avec les importateurs, commissionaires, courtiers, marchands de gros, manufacturiers, marchands de détail et les ménagères dans dix-huit villes de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande. Les fermes, où se trouvent des troupeaux de vaches laitières et de boeufs d'engrais d'origine canadienne, ont été visitées, de même que les ventes aux enchères de fruits, les fromageries, les fabriques de confitures et les grands marchés de provisions.

Les investigateurs ont vu également les hauts fonctionnaires du Ministère anglais de l'Agriculture, les agents danois et russes et les représentants des différents Dominions Dominions britanniques à Londres. Ils ont fait une étude des méthodes adoptées par les autres pays pour attirer le consommateur anglais, et notamment, les systèmes de réclame et de publicité mis en oeuvre par les concurrents du Canada.

Objets de l'enquête

Il est dit dans le résumé de ce rapport que la délégation canadienne a donné une attention toute spéciale aux points suivants:

1. Régularité des approvisionnements de chaque produit et leur distribution sur les marchés.

2. Nature et intensité des efforts déployés par les agences de vente et les marchands de gros.

3. Distribution des produits entre les principales régins et entre les districts des hautes et basses classes de la population.

4. Conditions dans lesquelles se fait la vente au détail et place que les produits canadiens y occupent en général.

5. Le consommateur ce qu'il mange, ses goûts culinaires.

6. Courbes des ventes des différents produits.

7. Effets de la publicité et de la propagande conduites par le Canada, les autres Dominions, les nations étrangères et les grandes corporations.

Dans leurs nombreuses expéditions en quête de renseignements, les investigateurs agricoles étaient accompagnés par les agents du commerce canadien et du Ministère du commerce, qui sont établis permanemment en Grande-Bretagne.

Les parties I et II du rapport sont intitulées respectivement "Résumé" et "Recommandations". Le résumé comprend six constatations générales de grande importance pour le scultivateurs canadiens et pour tous ceux qui s'intéressent à l'exportation des produits agricoles du Canada sur le marché du Royaume-Uni. Voici ces constatations:

Nos produits sont mal connus

(1) Les méthodes actuelles de présentation des produits agricoles canadiens au Royaume-Uni laissent beaucoup à désirer. En général, les marchands de détail anglais ne font pas étalage des produits alimentaires canadiens, atndis que les produits des autres Dominions sont régulièrement mis en vedette. En général également, le consommateur anglais ignore les qualités spéciales du produit canadien.

C'est la ville de Londres qui est la mieux renseignée

2) Les Londoniens sont de tous les gens de la Grande-BreBtagne ceux qui connaissent le mieux les produits du Canada; c'est parce que le plus gros du fret transatlantique arrive à ce centre. On considère à Londres que le fromage cheddar canadien est le meilleur de tous les fromages importés et, de même, le bacon du Canada est de plus en plus apprécié, de préférence au produit du Danemark et de l'Irlande.

Tous les magasins offrent un marché possible

3) Presque tous les magasins de denrées alimentaires du Royaume-Uni et du Nord de l'Irlande tiennent quelques produits canadiens, mais c'est dans les épiceries et les magasins de vivres des districts des classes moyenne et basse que l'on en trouve le plus. Chose plutôt surprenante: les boutiques des districts où habitent les classes inférieures de la population exhibent une bonne quantité de produits de qualité spérieure et les produits alimentaires de choix se vendent aisément dans ces districts. Il existe donc un marché presque illimité pour les produits agricoles canadiens de la meilleurs catégorie.

La réclame canadienne n'a guère d'effet

(5) Le Canada a peu bénéficié jusqu'ici de la publicité dont ses produits agricoles nt été l'objet, tandis que le programme de réclame et de publicité institué par l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Sud-Afrique, a eu un effet très marqué. Le rapport analyse la situation en grand détail et insiste sur le fait qu'il n'existe aucun préjugé contre les produits canadiens.

Les produits ne sont pas mis en montre

(6) Les marchands de denrées du Royaume-Uni ne connaissent pas les produits agricoles canadiens, à l'exception d'un petit nombre d'articles mentionnés dans le rapport. La délégation du Ministère de l'Agriculture a constaté que la raison fondamentale de cet état est que le Canada n'a déployé jusqu'ici que peu d'effort pour faire connaitre aux marchands de détail ou aux consommateurs anglais la qualité et l'existence de nos produits agricoles de choix.

Recommandations précises

"Il est recommandé dans la Partie II du rapport qu le Canada adopte immédiatement un système à long terme comprenant trois moyens principaux pour assurer à nos produits une part plus grande et plus régulière du marché du Royaume-Uni. Les trois moyens recommandés sont les suivants:

(1)) Un service intensif d'inspection et de renseignements au Canada même pour faire en sorte qu'un approvisionnement constant et régulier de produits agricoles de choix soit produit ici spécialement pour le marché anglais.

(2) Une campagne de grande envergure ayant pour but de faire connaître aux marchands de denrées alimentaires en Grande-Bretagne et aux importateurs d'animaux de ferme, les avantages que présenterait pour eux le développement du commerce canadien.

(3) Des efforts constants et bien organisés pour faire mieux connaitre les produits canadiens par a ménagère anglaise. Chacune des recommandations principales est décrite en grand détail dans le rapport, et les moyens à prendre sont proposés dans chaque cas.

Discussion de différents articles

Le rapport que publis aujourd'hui le Ministre de l'Agriculture se compose de quinze chapitres. Le premier traite en termes généraux du marché anglais, tel qu'il a paru aux spécialistes agricoles canadiens. Le dernier chapitre passe en revue d'une façon détaillée les méthodes de vente employées par les quatre principaux Dominions britanniques pour développer leur commerce en Grande-Bretagne. Les chapitres intermédiares traitent du commerce de tous les produits agricoles: bovins, chevaux, porcs, produits laitiers, volailles, oeufs conserves de fruits et de lguémes, miel, produits d'érable, tabac foin et semences et fourrures, et présentent pour chacun de ces produits des notes historiques sur le commerce du passé et une description du marché actuel.

Le rapport donne une idée biben claire de la concurrence actuelle. On trouvera dans l'appendice des graphiques et des statistiques couvrant toutes les phases de l'étude.

Conseils aux cultivateurs canadiens

Les cultivateurs canadiens trouveront également dans ce rapport des recommandations précises sur la préparation de chaque produit pour le marché anglais. Le chapitre traitant du marché anglais pour les boeufs canadiens est présenté en grand détail et contient beaucoup de conseils précieux, dont l'adoption devrait grandement aider nos producteurs à lutter 0contre la concurrence étrangère. La question tant discutée de la concurrence entre le bacon et le jambon canadiens et ceux du Danemark et de l'Irlande est d'une richesse de renseignements presque encyclopédique, et la description du marché que la Grande-Bretagne offre aux produits laitiers canadiens, au miel, au sirop d'érable et aux fruits, ouvre de nouveaux horizons aux cultivateurs de toutes les parties du pays.

Le rapport sera distribué

Le Ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, dit qu'il sera fait une distribution gratuite de ce rapport imprimé aux cultivateurs canadiens et à tous ceux qui s'intéressent aux enquêtes conduites par M. Shaw et ses collègues. Il suffit d'en faire la demande au directeur de l'Office des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Le régime alimentaire des Anglais change

(4) Le régime alimentaire et les goûts culinaires du peuple anglais se sont modifiés en ces quinze dernières années et se modifient encore. Le rapport dit: "Les aliments de nature légère remplacent les nourritures épaisses, lourdes du passé. La réclame faite par les grandes corporations, la propagande par les organisations gouvernementales et le raffermissement graduel, quoique encore incomplet, de l'opinion médicale sur les avantages du régime alimentaire moderne ont tous eu une part dans ce changement". La vente de fruits frais a beaucoup augmenté, de même que celle des céréales préparées du type canadien, des soupes et des légumes en boites, c'està-dire en conserves. La ménagère achète de préférence aujourd'hui des produits présentés dans des paquets attrayants plutôt que les produits offerts en gros.

Les arbres de Noël au Canada

OTTAWA — Les arbres de Noël sont aujourd'hui de saison, et, comme par les années passées, on s'attend que le Canada devra fournir la principale décoration de Noël dans plus de trois millions de foyers des Etats-Unis. Les arbres de Noël de l'Est du Canada trouvent un débouché dans des grandes villes de l'Est des Etats-Unis qui peuvent être atteintes sans frais de transport prohibitifs. On estime à environ 3,500,000 arbres, d'une valeur de $365,611, les envois de l'année dernière. En outre, plus d'un million d'arbres sont employés annuellement à la décoration des demeures canadiennes.

Dans l'Est du Canada les arbres préférés pour Noël sont le sapin ou l'épinette d'environ 10 pieds de hauteur. Quand on ne peut pas se procurer les espèces favorables, on emploie également le cèdre, la pruch, le génévirer et le pin de faible taille. L'odeur aromatique du sapin baumier et ses courts ramaux, vert foncé et luisants, propre à l'usage comme arbre de Noël.

On exprime parfois la crainte que l'exportation des arbres de Noël aux Etats-Unis ne dépeuple les forêts du Canada. Mais si l'on considère, comme le fait remarquer un récent communiqué du ministère des Mines et des Ressources, que 4,500,000 arbres — la consommation d'une saison entière — peuvent pousser sur une superficie de sept mille carrés, on ne voit plus l'inconvénient d'abattre une certaine quantité d'arbres, quand la chose est profitable, surtout si la sélection et la coupe sont pratiquées avec soin. Bien que l'abattage de certains arbres dans des peuplements clairs soit nuisible à la forêt, un nombre très considérable proviennent d'anciens pâturages, où il est désirable de conserver le terrain dégarni. Dans des conditions naturelles le sapin baumier en particulier reproduit abondamment, l'éclaircissage des arbres choisis est souvent avantageux à la croissance du peuplement.

L'origine de l'usage des arbres de Noël se perd dans l'antiquité. La coutume semble avoir été adoptée des cérémonies païennes, mais ce n'est qu'en des années assez récentes que l'arbre de Noël est devenu populaire dans l'Amérique du Nord et dans les iles britanniques. Depuis l'introduction des guirlandes d'ampoules électriques en couleur, l'usage des arbres pour fins décoratives, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la demeure s'est popularisé.

"La presse uniquement dévouée à tel ou tel parti politique offre un danger, c'est celui d'égarer l'opinion publique au détriment de la vérité".

Joseph BERNARD

Combien de temps les poules de reproduction doivent-elles se reposer ?

Pour répondre à cette question, il faut tout d'abord bien comprendre ce que l'on entend par une poule de reproduction. La plupart des aviculteurs considèrent que c'est une poule âgée d'un an au moins, quoique beaucoup pratiquent l'accouplement des poulettes en vue de la reproduction.

Il y a bien des choses à considérer en réglant la durée de la période de repos; la plus importante peut-être de toutes ces choses est l'état physique dans lequel se trouvent les poules après l'année de ponte. Chez les volailles de même que chez tous les autres animaux de la ferme, les progrès dans l'élevage ne s'obtiennent que par une sélection soigneuse et une bonne alimentation. Il serait bien imprévoyant l'aviculteur qui ne considérerait que l'argent qu'il peut faire sur les oeufs. Il faut aussi s'attacher à maintenir le troupeau vigoureux, plein de vie, sans quoi il ne tardera pas à se détériorer.

Lorsque les oeufs se vendent cher, les aviculteurs hésitent à faire muer leur troupeau, c'est-à-dire à lui donner le repos qui lui est nécessaire avant le commencement de la prochaine saison de ponte. Ils ont bien tort cependant, car on ne peut espérer maintenir le type, la vigueur et la production d'un troupeau d'une année à l'autre si l'on ignore cette loi fondamentale. Quand les poules sont épuisées par la ponte et amaigries, il est évident que la période de repos doit être plus longue que lorsqu'elles sont bien en chair et d'un bon poids. Il faut généralement deux à trois mois pour que les oiseaux soient de nouveau prêts à entamer la production d'une autre année. Il y a aussi les conditions de température pendant la mue, qui affectent l adurée de la période de repos. Si le temps est humide et froid, les oiseaux mangent moins et leurs plumes se développent moins vite. Beaucoup d'aviculteurs attachent également trop peu d'importance aux pratiques d'alimentation pendant la période de repos. Pour que les poules puissent reprendre le poids du corps qu'elles ont perdu, il faut qu'elles aient à leur disposition tout le grain qu'elles peuvent manger. Ayez soin également de tenir les abreuvoirs propres et toujours remplis d'eau. Une bonne pâtée est aussi très essentielle pour ramener la vigueur des oiseaux. Lorsque les nouvelles plumes ont pris tout leur développement et que les oiseaux sont revenus à leur poids normal, alors ils sont prêts pour une autre année. Il n'y a rien à gagner mais tout à perdre à essayer de forcer les poules à pondre avant qu'elles soient prêtes.

Certaines circonstances obligent souvent l'aviculteur à accoupler des poulettes et à employer leurs oeufs pour l'incubation. Cette pratique n'est pas blâmable si les poules sont bien développées, en bon état de santé et vigoureuses, et pourvu qu'elles soient issues de mères dont la production a été satisfaisante. Mais il serait peu sage d'accoupler des poulettes d'origine inconnue à des cochets de grand mérite et de s'attendre à de merveilleux résultats. Quand on connait la production des oiseaux on est bien mieux en mesure de faire un bon choix pour l'accouplement et l'on devrait controler un certain nombre d'oiseaux tous les ans au moyen du nid-trappe. Les registres du troupeau de Plymouth Rocks barrées de la station expérimentale de Cap Rouge montrent qu'en ces quinze dernières années il n'y a eu que très peu de différence entre les poulettes et les poules en ce qui concerne le nombre d'oeufs nécessaires pour obtenir un poulet embagué à l'aile. Il a fallu pour les poulettes 2.14 oeufs et pour les poules 2.13 oeufs. Les registres de 1936 révèlent un progrès considérable, car il n'a fallu cette année-là que 1.49 oeufs pour les poules et 1.81 pour les poulettes. Les chiffres de 1937 sont encore plus intéressants, car il n'a fallu que 1.47 oeufs pour les poules et 1.36 pour les poulettes.

Nous ne recommandons pas l'emploi de poulettes pour la reproduction et cependant les chiffres que nous venons de citer montrent que l'on peut les utiliser avantageusement à condition que leur souche soit connue.

Ligue nouvelle

On vient de fonder à Montréal une nouvelle organisation qui possède déjà son journal, "Le Canada Latin". Qu'elle soit d'inspiration fasciste ou non, nous l'ignorons, mais bien que n'oubliant pas les dangers que peuvent faire naître les conflits de sentiments et d'intérêts amorcés par de tels organismes, nous avouons sans restriction que nous sommes beaucoup plus enclin à accorder notre sympathie à "La Ligue des Races Latines" qu'aux fameux "Amis de l'Union Soviétique".... Et qui pourrait nous en blâmer?....

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

BLE—	
No 1 Nord	1.16½
No 2 Nord	1.11½
No 3 Nord	.91½
No 4 Nord	.81½
No 5 Nord	.72
No 6 Nord	.62
Fourrage	.52
No 1 CW Gar.	.92½
AVOINE—	
No 2 CW	.36
No 3 CW	.31½
Fourrage	.29½
ORGE—	
No 3 CW	.42½
No 4 CW	.41½
No 5 CW	.40½
No 6 CW	.39½
SEIGLE—	
No 2 CW	.56½
No 3 CW	.54
No 4 CW	.50
Ergot	.48
BETAIL—	
Agneaux de choix	5.00 - 6.25
Moutons d'un an	2.50 - 4.00
Brebis	1.50 - 2.50
Taures de choix	4.50 - 5.00
Taures moyennes	3.00 - 4.00
Bouvillons de choix	5.00 - 5.50
Bouvillons moyens	4.00 - 5.00
Vaches de choix	3.00 - 3.25
Vaches moyennes	2.00 - 2.75
Taureau	1.50 - 2.25
Porc à Bacon	- 7.90
BOEUF D'ENGRAIS—	
Choix	2.50 - 4.00
Autres	2.00 - 3.25
OEUFS—Variations quotidiennes Prix payés par les marchands de gros aux producteurs	
Grade A	.26
" B	.17
" C	.14
CREME—	
Spécial	.22
No 1	.20
No 2	.17
No 1, en boîte	.27
BEURRE—	
Enveloppé, No. 1	.26
No. 2	.25
No. 3	.23

La culture

La superficie globale des principales grandes cultures en 1937 est estimée à 56,678,900 acres, contre 57,101,850, des mêmes cultures en 1936. Il y a 25,570,200 acres en blé, contre 25,-604,800 en 1936. La moisson du blé d'automne a été sur 718,800 acres, contre 509,300 en 1936. La superficie semée en blé de printemps s'établit à 24,851,400 acres, contre 25,095,500 en 1936. La superficie en acres de 1937 est estimée ainsi qu'il suit (chiffres correspondants de 1936 entre parenthèses): avoine, 13,048,500 (13,-287,700); orge, 4,331,400 (4,437,600); seigle, 893,700 (625,300); graine de lin, 241,300 (477,150); pois, 84,000 (92,500); haricots, 67,600 (64,000); sarrasin, 395,500 (396,700); grains mélangés, 1,128,200 (1,171,600); maïs à grain, 165,600 (164,400); pommes de terre, 531,200 (502,100); navets, betteraves fourragères, etc., 185,700 (182,500); foin et trèfle, 88,693,300 (8,784,100); luzerne, 848,900 (854,200); maïs fourrager, 447,300 (401,600); betteraves à sucre, 46,500 (55,600). Les chiffres que nous publierons dans notre communiqué à la presse du 21 janvier comprendront en plus le foin de grain. Les superficies, par province, sont données au Tableau I.

L'automne dernier, un aviculteur qui prenait part au concours depuis très longtemps, a présenté cinq parquets dans trois concours de ponte. Il remporta le premier prix à l'un de ces concours, pour les Leghorns et la deuxième place pour les Rocks barrées avec sa première et sa deuxième poules. Dans un autre concours, il obtint la première place avec son parquet de Rocks barrées et sa meil-

"Une presse servile par crainte ou par intérêt, c'est le pire des fléaux".

Pierre BAYARD

A travers les courriers

LOS ANGELES, Cal.

Un nouveau centre canadien-français a eu l'amabilité de devenir un des nôtres par son courrier régulier.

"La Survivance" se rendait en Californie portant les nouvelles albertaines aux frères de là-bas. Voilà qu'eux-mêmes ils viennent à nous.

Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue. Comme ce sera intéressant connaître les faits et gestes des membres éloignés de notre belle famille canadienne-française!

* * *

Chaque année, Mme B. All, a un anniversaire. Comme elle fut toute pâle et tremblante, puis tout rougeaude et sautillante lorsqu'elle nous vit arriver, l'autre jeudi soir, le 9 décembre, à son appartement, avec notre beau sourire, nos doux souhaits, nos paquets, et notre gâteau illuminé.

Son....? anniversaire. Nous ne disons pas son âge, ne dites jamais l'âge d'une dame; mais n'allez jamais oublier son anniversaire.

Nous n'étions qu'une quinzaine présents, mais Mme All demeure dans un district assez exclusif, et les appartements là, quoique d'assez bon prix de loyer, ne sont pas bâtis d'une étendue suffisante pour des fonctions publiques.

Mme B. All est enfant aimée de M. et Mme Edouard Chevigny, Falher? Alberta.

* * *

La pluie nous est arrivée enfin. Depuis le mois de mai que nous n'en avions pas eue; un record de 22 ans. On est venu à s'apercevoir qu'il n'y avait pas de sécheresse là-bas, sur l'Océan Pacifique.

* * *

Ici, comme ailleurs, les gens se groupent par familles, par nationalités, ou par place de descendances. Il en est ainsi de nos Canadiens français. Mais il arrive des occasions où tous ces groupes se rassemblent en un seul. Ici, nous pouvons dire que nos Canadiens se rassemblent, en et autour de notre petit Club, nommé "Cercle Jeanne d'Arc".

Inutile de vous en parler spécialement, nos nouvelles de tous et de tout le toucheront toujours, et graduellement, vous viendrez à le connaître suffisamment. Mme All, que nous venons de fêter, est assistante au comité d'amusements. Pour le moment, soyons contents qu'il aide nos Canadiens à ne pas trop s'éparpiller.

ST-VINCENT

M. Joseph Dubois

Il y a une dizaine de jours la famille Dubois de St-Vincent était bien éprouvée. En effet, après une longue maladie M. Joseph Dubois expirait à l'Hôpital Général d'Edmonton. Depuis douze ans, à la suite d'une première opération, il avait toujours travaillé dans de grandes souffrances, mais depuis l'été dernier son mal s'aggravait sans cesse et une seconde opération a prolongé sa vie quelques temps seulement. On a constaté un cancer aux reins.

Ses restes ont été transportés à St-Vincent où il a été enterré le dix. Malgré le temps très froid, beaucoup de parents et amis s'étaient rendus au service.

Son vieux père de St-Paul ainsi que ses frères étaient là, toute la parenté de St-Vincent ainsi que de nombreux amis de cette paroisse et de Bonnyville étaient également présents.

Dans les dernières années, M. Dubois avait été électricien à Coal Valley et les employés de la mine avaient envoyé une magnifique couronne ainsi que plusieurs intentions de messe.

Il laisse après lui, sa soeur, trois filles: Mme Doré de Coal Valley, Mme Fraser de Vancouver et Yvette Dubois, et un fils Armand Dubois.

A la famille éprouvée nos sincères condoléances.

* * *

A peu près dans les mêmes jours Mme Ovila Gagné perdait deux jumeaux naissants qui avaient été baptisés sous les noms de Léonce et d'Ovila.

Nous regrettons beaucoup la perte de ces deux enfants qui étaient les prémices du jeune ménage.

* * *

Mme Pierre Olenik a donné naissance à une fille que le parrain et la marraine, M. et Mme Wilfrid Parenteau ont appelée Jeanne-Eva.

* * *

Sous le direction de la Rév. Soeur Ste-Agnès de l'Eucharistie, la chorale est très occupée à préparer la messe de Ste-Cécile pour Noël.

"Le patronage politique ligote toute une partie de la presse en la faisant vivre".

Le Progrès du Saguenay, 30 nov. 22

ST-PAUL

M. Henri Tessier

Encore une fois nous avons à déplorer la mort d'un de nos plus anciens pionniers dans la personne de M. Henri Tessier.

M. Tessier est décédé à sa résidence jeudi matin le 16 décembre.

Quoiqu'assez faible depuis quelques années, ses amis étaient loin de s'attendre à une mort si prochaine.

Le défunt était natif de la Province de Québec, et vint en Alberta avec sa famille en 1908, et à l'ouverture de la Réserve de St-Paul en 1909. Il s'établit ici avec ses fils.

Son épouse mourut ici il y a une dizaine d'années.

Il laisse pour le pleurer quatre fils: MM. Victor, Joseph et Alfred Tessier de St-Paul, Alta., et M. Urbain Tessier de Détroit, Mich., E.U.; et cinq filles: Mmes J. Poulin de Grande Prairie; Bergeron de Lafond, A. Fontaine de St-Paul, W. Tétrault de Détroit, et la plus jeune, (Thérèse), dont nous ne connaissons pas le nom de son mari.

Vu la grande distance de quelques-uns des membres de la famille, service et sépulture ont eu lieu le 21.

* * *

Une noble et ancienne coutume de la Province de Québec a été mise en vogue ici mardi dernier dans la veillée, lorsque deux équipes de nos jeunes gens ont parcouru le village, faisant la quête anciennement connue sous le nom de "La Guignolée", dans le but de venir en aide aux pauvres de la paroisse.

Leurs efforts ont été couronnés d'un grand succès, et une quantité considérable de linge, chaussure et provisions de toutes sortes ont été recueillis et seront distribués aux nécessiteux, ce qui apportera un peu de joie à ces malheureux, aux fêtes de Noël et du jour de l'An.

Grand merci aux organisateurs de cette quête.

Une intéressante conférence a été donnée jeudi dernier par le R. P. Chalifoux de St-Vincent, au club Dollard à St-Paul.

Le sujet de cette conférence était les Missions d'Afrique.

Cette conférence a été beaucoup appréciée, et nous devons offrir nos sincères remerciements au digne conférencier..

GUY

Le 12 décembre courant avait lieu à l'église une soirée de vues et une partie de bingo.

* * *

M. Rosaire Hébert, en compagnie de son fils, Prosper, est en visite chez ses garçons, MM. Walter, Laurent et Elphège Hébert.

* * *

M. et Mme Erménégilde Brulotte ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Rose, Béatrice. Parrain et marraine, M. et Mme Bénoit Major.

JOUSSARD

Pêche

Nos pêcheurs sont heureux depuis que la glace est prise sur le lac; leurs filets retiennent quantité de poissons de toutes sortes qui rapportent de quoi vivre. Le prix payé pour le poisson blanc est de 5c la livre; doré, 4c; brochet, 2c, les autres de rebut vont pour l'alimentation des chiens de traîne et des visons. La livraison se fait à domicile par un camion qui vient régulièrement de Faust, station voisine.

* * *

De passage: les RR. PP. Falher et Fournier; M. H. Gillis, inspecteur des écoles du district et MM. A. Desrosiers et Boisvert, de Legal.

A Grouard

Nous avons eu la bénédiction de la nouvelle école, à l'épreuve du feu, par S. E. Mgr J. Guy, évêque de Gravelbourg et dernièrement encore, évêque de Grouard. Malheureusement, une tempête des plus violentes a empêché le personnel de la mission de Joussard et M. le curé Normandeau d'aller revoir leur ancien Pasteur. La bonne volonté n'a pu venir à bout de certains bancs de neige auprès de chez M. Mingo et force fut de faire machine en arrière.

Il nous a fait plaisir d'apprendre par la voie des journaux de l'Est que le malheureux incident à propos de la distribution d'un wagon de comestibles envoyé du district de St-Hyacinthe et non remis à ses destinataires est clos à la satisfaction de Son Excellence et des intéressés.

Nous citons un passage de la communication de Son Excellence:

"Les autorités gouvernementales (fédérale et provinciale) et ferroviaires ne sont aucunement responsables de cet incident. Seuls quelques esprits étroits parmi les protestants formant le Comité de Secours volontaires de Gravelbourg sont à blâmer. Nous leur pardonnons même si leur contrition n'est pas avérée."

Pour du français à la radio

Nous prenons plaisir à renouveler l'entremise du journal de langue française, l'avis, la demande, l'invitation, la sollicitation de notre jeune ami, M. Paul Guy, directeur du poste CFGP, de Grande-Prairie, d'écrire au directeur du dit poste que vous soyez contents ou non et donner votre opinion sur les programmes, même faites des suggestions qui seront prises en considération.

Nous comprenons qu'un certain nombre de compatriotes n'osent écrire en français, parce qu'ils n'ont pas eu la chance de l'apprendre dans le district où ils demeurent; tout de même, nous avons constaté avec plaisir que notre ami Paul ne laisse passer aucun nom français sans faire sa connaissance et lui adresser quelques mots dans sa langue maternelle.... Donc . . .

De plus, annonce a été faite mardi dernier qu'une demi-heure de français serait mise à la disposition des gens de langue française et autres qui aiment entendre du français par le poste CFGP. Donc, aux écoutes, mardi, le 21 courant, de 7.30 à 8 hrs.

Nos félicitations et encouragements au directeur et au personnel de "notre poste du nord" où vous pourrez entendre ce qui est si rare dans cette partie de l'Alberta, vu que le poste CJCA, à l'heure des enfants par Farmer vient de mettre le cadenas à la bouche de ceux qui, trop nombreux, avaient l'avantage de parler à leurs parents et amis pendant quelques instants.

DONNELLY

Au soir du 19 décembre, les avant-Gardistes de Donnelly donnèrent une séance récréative et musicale, à l'occasion de la fête de Noël, la fête par excellence des enfants. La salle paroissiale artistiquement décorée pour la circonstance était comble, c'est-à-dire que tous les parents et amis des jeunes ont bien voulu encourager de leur présence cett fête de l'enfance.

Les pièces présentées, les chants, les morceaux de piano et de violon, tout respirait l'air de Noël. Nous pouvons en juger par le programme exécuté:

1—Duo: Mlles T. Maisonneuve et Gilberte Fillion.
2—Chant: Les verts sapins de la vallée.
3—Saynète: L'arbre de Noël.
4—Solo de violon: M. Jean Bergeron.
5—Chant: Dans la cheminée.
6—Récitation: Le Noël du petit mousse.
7—Symphonie: Airs noëllistes.
8—Saynète: On a volé l'Enfant Jésus.
9—Solo de piano: Mlle Marie Caron.
10—Saynète: Noël rustique. Acte I.
11—Duo: Mlles Marie Caron et Fernande Caron.
12—Saynète: Noël rustique. Acte II.
13—Solo de violon. M. Jean Bergeron.
14—Père Saint Nicolas.
O Canada.

Les longs applaudissements qui suivaient chaque numéro du programme prouvent hautement combien l'auditoire était à la fois charmé et intéressée.

Au cours de la soirée, le bon "Père St. Nicolas" envoya deux dépêches: une de Smith, l'autre de McLennan, annonçant son arrivée prochaine au milieu des petits enfants de Donnelly. Chaque dépêche provoqua une salve d'applaudissements. Mais que dire de l'ovation que reçut le bon Père St. Nicolas quand il fit son entrée dans la salle. Aidé de MM. Lemay et Forcier, il distribua à chaque enfant un sac de dragées à tous les enfants présents à la fête.

Après quoi il offrit les voeux de bonne année à M. le Curé et à tous les paroissiens. Monsieur le Curé prit la parole et remercia les religieuses de Sainte Croix pour l'organisation de cette belle séance et il félicita les élèves du beau succès remporté dans l'exécution du programme. Il dit ensuite toute sa satisfaction de voir qu'un si grand nombre des paroissiens avaient répondu à son invitation.

Le chant de l'hymne national clôtura cette fête.

Régina Fillion.

CHAUVIN

Depuis quelque temps, Chauvin renait à l'activité.... est-ce le génie de Noël qui l'a touché? toujours est-il que divers événements dignes de mention se sont succédés dernièrement, et intéresseront, je crois, nos amis lecteurs.

C'est d'abord un autre char de provisions qui vient égayer les gens, car il nous apporte en plus de succulents poissons, fromage, légumes, l'assurance que nos compatriotes du vieux Québec et d'autres provinces-soeurs sont soucieuses de notre détresse . . . Aussi, nos coeurs reconnaissants renferment un merci sincère aux généreux donateurs.

* * *

Mardi dernier avait lieu à la salle paroissiale, sous les auspices des Enfants de Marie, une soirée de "Bingo", le profit de laquelle fut employé avec avantage par M. le Curé.

Vendredi, les élèves de l'école St-Aubin, sur l'invitation des organisateurs, se joignaient aux autres écoles des environs, pour fournir à la population chauvinienne une soirée récréative. On dit que le programme présenté par les enfants de l'école séparée remporta la palme. Le vieux père Noël arriva vers la fin de la veillée avec ses largesses, toujours goûtées par la jeunesse . . . et . . . par la vieillesse aussi bien, si on en juge par l'affluence de cette dernière catégorie autour du "bonhomme" Noël.

* * *

Dimanche, c'était le tour des Avant-Gardistes à donner leur soirée. Dès huit heures et demie, la salle paroissiale était remplie d'amis et d'intéressés, auditoire distingué et admirateur, dont bon nombre parlant la langue de Shakespeare, ce qui explique le programme mixte qui fut présenté à cette occasion. De chaleureux éloges furent adressés aux enfants, qui, certes, ne sont pas peu méritants, si on considère que plusieurs durent doubler et même tripler les rôles afin de préparer une veillée complète; mais pour qui connait l'ardeur des jeunes avant-gardistes de Chauvin, leur bonne volonté toujours et en tout, ne doute pas de la parfaite coopération de tous et chacun. Il serait difficile de dire quelle partie du programme fut plus appréciée, car, tout: chants, récitations, saynètes furent rendus avec aisance et grâce. On chuchote que "Le miracle de la charité" fit couler des larmes; que "Les chameaux" fut un coup de maître. Honneur à qui de droit, et félicitations aux artistes! Merci sincère à tous ceux qui sont venus encourager les efforts de notre jeunesse.

* * *

Le 21 apportait à notre bon M. le Curé une bien grande joie, ainsi qu'aux religieuses et à l'école St-Aubin entière. Une petite fille, âgée de cinq ans, Marguerite Christie, recevait, dans la petite chapelle du couvent, le Sacrement de Baptême, cérémonie à laquelle toute l'école assistait émue. La mère de l'enfant ainsi que toutes les religieuses étaient présentes.

Mlle Faye Côté, prés.-gén. de l'A.-Garde, et M. Philippe Côté, élève de l'école, servaient de parrain et de marraine.

Sous peu, on espère une autre entrée dans l'Eglise. En contemplant la petite revêtue d'un voile blanc, emblème de la beauté de cette âme régénérée, nous ne pouvions nous empêcher d'admirer la grandeur de notre sainte religion et de remercier Dieu du don sans prix de la foi.

MORINVILLE

Le correspondant hebdomadaire de la Survivance s'est payé le luxe d'une petite grippe au cours de la semaine dernière et c'est la cause que nos lecteurs ont été privés de la lecture des nouvelles locales. Nous nous reprenons cette semaine avec plaisir et nous sommes certains que nos amis de Coal Valley, de Falher et Donnelly liront ces quelques lignes avec intérêt.

* * *

Disons d'abord que dans la soirée du onze décembre, M. J.-H. Perras nous donnait une séance animée sur les avantages du Plymouth. La salle se remplit pour l'occasion et chacun admira les avantages nombreux de ce char qui fait sa marque sur le marché. Les deux démonstrateurs expliquèrent avec habileté tous les détails de ce char qui lui donnent une supériorité incontestable et nous ne doutons pas que la vente n'en sera que plus facile pour les agents. Il nous tarde que M. Tremblay vienne nous démontrer à son tour les avantages du Chevrolet et nous supposons que ce sera pour le printemps.

* * *

Le lendemain, le 12 décembre, c'était le tour des Amicalistes de notre couvent de donner une partie de cartes avec programme. Une nombreuse assistance avait répondu à l'appel des officières et la soirée se passa d'une manière tout-à-fait agréable. Les différents numéros furent rendus avec beaucoup de brio, la rafle rapporta une somme assez rondelette et chacun se retira, emportant le meilleur souvenir de cette réunion qui avait été si charmante.

* * *

Dimanche dernier, c'étaient nos amis de "Qui Barre" qui avaient retenu la salle pour une répétition d'une séance qu'ils avaient données quelques jours auparavant dans leur propre paroisse. Ils voulaient nous régaler pendant quelques heures et ils l'ont fait avec un grand succès. Plusieurs des nôtres s'étaient fait un devoir de venir applaudir ces acteurs qui nous visitaient pour la première fois et ils n'ont pas regretté leur argent. Nous aimons d'une manière particulière cet échange de visites entre paroisses et nous aimons à croire que ce ne sera pas la dernière expérience.

* * *

Il fait, en ce vingtième jour de décembre, une température extraordinaire. La neige s'en va à vue d'oeil et si la chose se continue durant la semaine, nous aurons pour Noël un temps idéal. Mais ne nous y fions pas trop, la température peut changer assez rapidement et il peut faire un froid de loup le 25 décembre.

En tout cas, nous souhaitons à tous nos amis de Morinville et à tous ceux du dehors, une joyeuse fête de Noël et une bonne et sainte année.

* * *

Le temps de Noël nous est arrivé avec son cortège de célébration de toutes sortes dans les foyers, dans les écoles et dans les églises. Nous comprenons la joie qui anime tous les coeurs à la pensée que le doux Maître va naître dans un berceau et chez les enfants surtout c'est un bonheur qui touche presqu'au délire.

La fête s'est passée chez nous avec le brio ordinaire. A l'église, nous avons eu une messe de minuit superbe. Le chant était tout simplement ravissant, l'autel décoré comme aux jours de grande fête, l'illumination magnifique. Presque toute la paroisse s'est approchée de la sainte table et en somme l'ordre a été magnifique.

Dans les écoles, l'on a voulu célébrer ce grand jour par des arbres de Noël. L'école Frontenac a eu le sien comme par le passé, et l'on nous dit que tout a été magnifique comme au temps de Mlle Christiana Loiseau. L'école l'Abbé a eu aussi sa fête scolaire et c'était le 23 dans la soirée. Là aussi ce fut ravissant. Les commissaires s'étaient rendus à l'invitation qui leur avait été faite et les parents également, au moins pour la grande majorité. Il y eut chant, déclamation et quoi encore? En tout cas, l'assistance fut tout simplement émerveillée et les enfants donc? Tout surpris d'eux-mêmes. En somme ce fut une très belle fête et nous en félicitons qui de droit.

Nous apprenons avec plaisir qu'Alma Turgeon qui avait été transportée à l'hôpital, d'urgence pour appendicite aigue, se rétablit rapidement. Nous nous en réjouissons avec les parents et les amis et surtout la patiente elle-même.

* * *

Nous avons eu mardi matin le mariage de deux de nos jeunes: Maurice Behiels avec une demoiselle Parent de Clyde et un M. Parent avec une demoiselle Behiels de Morinville. Cette double cérémonie fut tout-à-fait imposante et de nombreux parents et amis s'étaient rendus à l'église pour l'occasion. Nous faisons nos meilleurs voeux pour ces nouveaux époux.

L'on nous annonce un autre mariage pour le début de janvier et la première publication en fut faite dès dimanche dernier.

GIROUXVILLE

Mariage Langlois-Perron

Le 15e jour du mois de décembre dernier, Joseph Langlois, de Girouxville, épousait Jeanne Perron, aussi de Girouville.

A cause de l'heure matinale, cinq heures, le mariage eut lieu dans la plus stricte intimité. M. Donat Gagnon, de Falher, servait de témoin à M. Joseph Langlois, et M. Charles Perron était le témoin de sa fille; quelques parents assistaient aussi à ce mariage. Le déjeuner eut lieu à l'hôtel Brien. L'heureux couple est parti en voyage de noces vers Edmonton et Washington.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Le 19 décembre, au soir, les Dames et les jeunes filles de la paroisse donnaient une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales. Le whist et le bridge furent les jeux admis.

A l'heure fixée, le plus grand nombre opta pour le whist et il y eut 4 tables de bridge. On joua avec entrain jusque vers dix heures; à ce moment, il fallut cesser le jeu, car ce n'était qu'une partie de la soirée. Les heureux gagnants furent, pour le whist: Mme Léo Dumont, premier prix, donné par M. T. Rémillard; M. Sylva Giroux, premier prix, donné par Mme St-Jean; Prix de consolation: Mlle Aline Soucy et M. Joseph Nolet, donnés par Mme Verstraete. Pour le bridge: Mme Paul Dumas, premier prix, donné par Mme A. Brien. M. Raymond Dussault, premier prix, donné par Mme Pigeon. Les prix de consolation furent mérités par Mme Verstraete et le R. P. Nadeau, O.M.I., nouveau curé de Falher; ces prix furent donnés par Mme Verstraete.

Une fois les prix donnés, on déplaça les tables pour assister à une pantomine offerte par les garçons de la classe de Mme Verstraete; les acteurs ont droit à nos félicitations. Il s'agissait d'une scène de restaurant où trois clients tombent malades pendant le dîner; le dernier des clients est si malade que le médecin dut venir lui ouvrir le ventre pour en sortir un chat vivant.

Il y eut ensuite une comédie: "Maître chez soi", composée par A.-C. de la Lande, de Norwood, Winnipeg. Les rôles furent très bien rendus par Jean St-Arnaud (le maire Courtois); Lucille Bélanger (la mairesse Courtois); Thérèse Limoges (Alberte Courtois); Henry Blackburn (Paul Latournelle, fiancé d'Alberte et Claire Gauthier (Babette, bonne de 60 ans). Les acteurs et actrices n'avaient pas craint de s'imposer de nombreuses répétitions, sous la direction de Mme St-Jean, et le succès ne faisait de doute pour personne. Merci au Cercle Dramatique de Girouxville d'avoir répondu si bien, à l'invitation qui leur fut faite de venir nous égayer durant cette soirée. Ensuite, on sonne pour le réveillon qui fut des plus succulents. La soirée se termine par notre hymne national de "O Canada".

Merci à tout ceux qui ont contribué au succès de cette soirée de famille.

ST-ALBERT

ST-ALBERT — Mercredi dernier, le 16 décembre, est décédé M. Walter Nichols, gendre de M. Hogan, maire de St-Albert.

M. W. Nichols est pieusement décédé à l'hôpital général d'Edmonton. Ses funérailles furent chantées à St-Albert par M. l'abbé M. O'Neill, supérieur au grand séminaire, à 10 hres samedi matin.

M. Nichols n'était âgé que de 27 ans. Il laisse pour pleurer sa perte sa jeune épouse, née Evelyne Hogan, son père et sa mère, des frères et soeurs.

L'assistance nombreuse aux funérailles de l'ancien secrétaire de la municipalité prouve bien l'estime qu'on conserve du cher disparu, et la sympathie que l'on porte à la famille.

R. I. P.

LAMOUREUX

A notre dernière soirée de l'année, le 19 décembre, il y avait une assez bonne assistance. Les prix donnés par Mmes Z. Normandeau, W. Paradis, Ph. Lamoureux furent gagnés par Mmes Em. Normandeau, Oliv. Golbout, Math. Langlois. Les prix offerts par MM. Sim. Royer, Sim. Langlois, Léo Godbout furent remportés par MM. J. Archambault, Henri Bazinet, le Rév. P. Camille. Ce dernier eut un vrai succès. Le prix d'entrée alla à Lorraine Paradis, celui de la rafle à Jules Lamoureux; l'un offert par Armand Paradis, l'autre par Mme Adélard Houle. La rafle consistait en un beau couvre-pieds de laine façonné par Mme Ad. Houle. Nous le mentionnons spécialement car c'était un prix de haute valeur. Une boite de chocolats fut aussi mise en loterie, donnée par Emile Normandeau; elle fut gagnée par Mme McDonough. Le prix d'entrée des enfants, donné par Lorraine Godbout, échut à Alb. Hostyn. Un certain nombre d'autres articles donnés par Mlle Garnier, Mme Boisjoli, Mme Léo Godbout, Rod. Lamoureux furent tirés aux palettes. A la fin de cette année, la présidente, Mme Eudore Godbout désire remercier publiquement ses assistantes et toutes les personnes qui ont contribué à nos soirées familiales et qui ont aidé à en faire un succès financier très appréciable. Elle souhaite à tous bonne et heureuse année.

* * *

Les fêtes de Noël ont été célébrées avec grande solennité. Les décorations, les chants pieux, rien ne manquait pour rehausser l'éclat de la fête. Toutes les personnes présentes à la messe de minuit s'approchèrent de la sainte Table. C'est le Rév. P. Forcier, O.M.I. qui vint cette année aider notre curé à entendre les confessions. Il chanta aussi la messe de minuit et donna le sermon dans les deux langues. Dans l'après-midi, Lord Rodney réunissait à sa résidence de nombreux enfants, ses voisins, pour l'arbre de Noël. Il eut l'amabilité d'inviter M. le curé Garnier et le R. P. Forcier au goûter servi au début de la fête, les enfants et toutes les personnes présentes purent déguster toutes sortes de friandises et se divertir avec différentes boites de surprise. Puis vint la distribution des cadeaux par le traditionnel "Père Noël". Pour terminer, M. Brown, de l'Université de l'Alberta, présenta, à l'assistance une belle série de vues animées.

* * *

En cette fin d'année, nous souhaitons à tout le personnel de la "Survivance" une bonne, prospère et heureuse année. Que l'oeuvre de la presse catholique et française, grandisse et se perfectionne de plus en plus, pour le plus grand bien de nos compatriotes de l'Ouest Canadien.

FALHER

Bienvenue au R. Père Nadeau

Les paroissiens sont heureux de souhaiter la bienvenue à leur nouveau curé dans la personne du R. P. Nadeau, O. M.I., ex-curé de Peace-River. Il a pris charge de la paroisse demanche dernier le 19 courant. Le R. P. Marcotte, O.M.I., curé du Lac Magloire lui donne son concours comme assistant.

Qu'il soit permis d'espérer que la paroisse entière se portera à la Table Sainte pour fêter dignement la fête de l'Enfant-Dieu et en même temps réjouir le coeur de notre Pasteur.

Plus son troupeau sera nombreux, plus son coeur sera joyeux pour chanter Noël.

Nous offrons à nos deux prêtres nos voeux les plus sincères.

Départ

M. et Mme Henry Olivier sont allés passer quelques mois chez leurs enfants à Wonsokett, R.I.

Mme Donat Gagnon est revenue de la P. de Québec où elle avait été appelée d'urgence auprès de son père mourant. Il est décédé depuis. Nos sympathies.

Construction

Au cours de l'automne notre village s'est augmenté de trois nouvelles propriétés: M. Charles Lavoie, M. Gérard Doucet, et M. Marcel Dampunier.

* * *

A tous les lecteurs de "La Survivance" nous offrons nos souhaits de Joyeux Noël et nouvelle année.

ST-JOACHIM

Baptême

Le 5 décembre a été baptisé par le R. P. A. Boucher, O.M.I., à l'hôpital de la Miséricorde, Joseph, Louis, Marcel, fils de Richard Arcand et d'Isabelle Pelletier.

Parrain: M. Gérard Pelletier. Marraine, Mlle Cornelia Pelletier.

LAFOND

Ecole Cartier

L'Avant-Garde Genest et la haute école de Cartier se sont jointes pour donner, dimanche dernier, le 19 décembre à la salle paroissiale de Lafond, un concert au profit de l'église. Depuis le 1er septembre que les élèves de Cartier songeaient à un plan pour remercier M. l'abbé Mailloux pour le trouble qu'ils se donne à chaque mois pour venir lire nos bulletins et pour venir nous donner des leçons de catéchisme. Donc, à l'une desse assemblées de l'Avant-Garde Genest, au mois d'octobre nous avons décidé un programme qui se donnerait au profit de l'église de Lafond.

Pendant deux mois nous nous sommes préparés et nous avons enfin donné notre concert dimanche dernier.

Notre chanson gagnante y fut, le Pot-Pourri que le bon Père Fortier nous avait chanté lors de sa visite à notre classe.

Nous avons fait notre possible pour y donner son expression, puis-

(Suite à la page 7)

LAFOND

(Suite de la page 6)

que nous avions trouvé cette chanson si belle alors.

On y lisait aussi au programme "Les Quêteux", chanson; "Les Gas du Recensement", pièce; "Les Bonnes Vieilles Bavardes"; "Les Tricheurs"; "La Berceuse aux Etoiles"; "Les Dépensières", etc.

Pour bien finir la veillée le Père Noël a fait son apparition sur la scène comme le dernier acteur et il a su bien nous plaire en dépouillant les deux arbres de Noël qui décoraient le devant du théâtre.

Nos parents ont aussi reçu des cadeaux faits par nous.—Les garçons de Cartier avaient fabriqué et peinturé depuis deux mois — au temps de la récréation, des accrochoires pour faire sécher le linge et des tables à radio. Les filles, elles avaient brodé des coussins, des centres de table, des linges à vaisselle, etc, etc., à temps perdu, elles aussi. Tous ces objets étaient affichés de manière à décorer la scène du fond. Inutile de dire que notre veillée fut un succès. On y a réalisé $50.50, tandis que la râfle seule d'une couverte de laine, avait remporté $14. Mme Tremblay gagna la râfle.

Les bulletins du mois furent lus aussi ce soir-là, après le concert, avant la distribution des cadeaux.

Voici les résultats pour décembre:

	Cat.	Fr.
Grade IV		
1ère Annette Guindon	85	90
2ème Annette Lafrance	80	85
2ème Jeanne Couillard	80	85
Grade III		
1ère Rose Tremblay	85	80
2ème Adrien Jean	80	80
Grade II		
Roger Lafortune	90	90
1ère Solange Couillard	90	90
2ème Pierre Jean	85	80
Grade I		
1er Yolande Pigeon	85	80
"A"		
1ère Yvette Lafortune	80	90
2ème Denise Guindon	80	85
Grade IX		
....		
Grade VIII		
1ère Thérèse Jean	90	85
2ème Cécile Jean	87	85
Grade VII		
1ère Stella Jean	88	82
2ème Héléna Jean	87	82
Grade VI		
1er Marcel Bergeron	77	81
2ème Bernard Lamoureux	74	80
Grade V		
1er Raymond Couillard	87	74
2ème Antoinette Guindon	77	75

* * *

A l'approche des fêtes du Nouvel An, nous aimons à résumer les activités de l'année qui s'achève. Depuis un an, nous avons à tous les dimanches une soirée de vues animées organisée et présidée par M. le Curé Paul Mailloux, ses soirées sont très intéressantes, tout le monde se presse à donner leur encouragement en s'y rendant, car nous avons toujours la salle comble, ces soirées sont au profit de la paroisse.

Nous avons eu une belle messe de minuit, le choeur de l'église était tout illuminé de lampions et très bien décoré. M. le Curé nous a fait un beau sermon sur la fête de Noël; presque tous les paroissiens y assistèrent et s'approchèrent de la Sainte Table avec piété et recueillement, en rendant à Dieu tout d'abord nos actions de grâces pour les bienfaits spirituels et temporels qu'Il nous a prodigués au cours de l'année.

Au début de l'automne, M. le Curé avec sa soeur, Mlle Mailloux nous ont quittés pour quelque temps pour aller voir leur mère qui était malade dans la province de Québec. Avant de partir il s'est occupé d'avoir un Pasteur pour le remplacer les dimanches qu'il devait être absent, afin de ne pas faire manquer la messe à ses paroissiens.

Nous avons eu le R. P. Allard, aumonier de l'école industrielle de St-Paul.

Pendant cette absence, Mme Hubert Lavoie proposa qu'à son retour on fêtât son anniversaire de naissance qui est datée du 21 novembre. Mme Hubert Lavoie s'en est occupée et conduisit à bonne fin....

C'était le dimanche du 17 octobre qu'un grand nombre de paroissiens de Lafond se sont réunis à la salle paroissiale pour organiser cette soirée, afin de ramasser le montant nécessaire pour acheter le cadeau choisi (montre bracelet). Ce fut réussi à merveille, la somme dépassa $60.00. Mme Lavoie, présidente, avec elle nos institutrices se sont occupées du programme ce soir-là avec ordre. A l'arrivée de M. le Curé, la soirée débuta par un morceau de piano, vint ensuite "Linwood Waltz, duo; "Le Prêtre", monologue; "Le Photographe", pièce; "Les Petits Chats", chanson; "Canadian Waltz", orchestre; chant, M. et Mme Laurent Robinson; "Sous le Gui", monologue; une chanson, M. Emile Malo; "Rendez-vous", piano; "Le Presbytère", monologue; chanson, M. Elzéar Foisy; "Lui, Elle, Belle maman", pièce; "Une chanson", M. Bergeron; morceau de violon, M. Maurice; "Le Bon Vieux Temps", chanson; accordéon et guitare, M. et Mme L. Robinson; chansons comiques, M. Courtemanche.

C'est devant une salle remplie à pleine capacitée que Mme Lavoie, présidente, présenta un gateau illuminé de 35 chandelles (qui comptaient ses 35 années d'existence) elle lut une longue adresse de circonstance, l'une des mieux composée, à laquelle M. le Curé répondit d'une voix émue, et remercia en termes choisis, les riches et jolis cadeaux, et apprécia beaucoup la marque de dévouement et de reconnaissance de ses paroissiens, et à la demande de Mme Lavoie, M. le Curé donna la bénédiction à toute l'assistance.

La montre fut présentée par Germain Désaulniers, et la jolie bourse, par Marvette Foisy, tous deux surent très bien faire les choses.

Le R. P. Allard était présent, et a prononcé des paroles élogieuses qui demeureront gravées dans nos coeurs; il approuva de tout coeur ce beau programme de "fête" et félicita les auteurs de cette soirée donnée pour votre digne et bon Curé; que votre charité surabonde par Jésus à tous vos foyers, en attendant qu'au Ciel, elle se change en une gloire sans fin.

Mme Lavoie n'avait pas oublié que ce jour daté du 21 novembre était l'approche de la Ste-Catherine; tous ont vu venir vers eux "cette bonne tire" que nous aimons tant à goûter.

Comme par les années passées nos institutrices de la paroisse ont préparé, avec leurs élèves de beaux concerts de Noël; à cette occasion le Père Noël ne manqua pas de venir distribuer les étrennes de chaque élève, quand leur programme est terminé, le concert de Lafond a été très apprécié par tout le monde, il a été donné le 21 décembre et avait été organisé par nos Mlles Florance Brosseau et M. Mathieu, principal.

Celui de l'école Cartier, donné le 19 décembre par les Mlles Simone Brosseau, principale et Alice Lamoureux.

L'école Foisy donné, le 22 décembre par Mlle Lucile Gagné.

L'école Chesterville, donné le 22 décembre par Mlle Annie Poohkay.

Nous souhaitons par la voix de "La Survivance" à toutes les Avant-Gardes de l'Alberta et à M. le Rédacteur, au bon Père Fortier ainsi qu'à tous les employés et bienfaiteurs de "La Survivance, un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

CUT KNIFE

Election chez les Dames de Ste-Anne

Dimanche dernier, à l'assemblée annuelle, avait lieu l'élection des officières, pour la nouvelle année.

Présidente: Mme Henri Dion; vice-présidente: Mme Leroy Riopelle; secrétaire: Mme Télesphore Beaudry; trésorière: Mme Heintz Freund; visite des malades: Mmes Lucien Dion, C.-A. Barsaloux; sacristines: Mmes Albert Forest, Heintz Freund.

En visite

M. L. Barsaloux, du personnel de la Massey-Harris de Winnipeg, est venu passer le temps des Fêtes avec ses parents.

Mme T. Thorougood, de Regina, chez sa mère, Mme P. Murphy.

Mlles Rose et Marguerite Hoffman, du couvent de Battleford passent leurs vacances chez leur tante, Mme Wilfrid Beaudry.

Baptême

Lenora, fille de Joseph Melchior et Annie Zeiger, Freemont.

Parrain et marraine: M. John et Mme Marguerite Hamling.

Environ 25 jeunes gens assistèrent à l'ouverture du Cercle d'études, jeudi dernier, lorsque M. C.-A. Barsaloux nous donna une très intéressante conférence sur l'électricité et plusieurs prirent part à la discussion qui s'en suivit. Il est certain que nous retirerons grand profit de ces conférences, sujets d'actualité pour tous. La prochaine conférence aura lieu le 29 décembre et M. L.-J. Forest, ph., nous parlera de l'histoire et la science de la Pharmacie.

Esquisse Historique de la paroisse de N.-D. du Perpétuel Secours

En l'année 1905, quelques familles canadiennes-françaises, nommément les familles Dion, Forest, Riopelle, Beaudry, vendirent leurs fermes à Argyle, Minn. pour suivre le R. P. Vachon, O.M.I., sur le territoire de la prairie canadienne appelé Cut Knife.

Le R. P. Poulenard, O.M.I., premier prêtre résidant, s'installa sur un homestead, (S. E. 2-44-22) aujourd'hui propriété de M. W. Wettlauffer. Avec cette ferme, comme quartiers généraux, le P. Poulenard parcouru le territoire de cette mission, s'étendant de Battleford à Wainwright, Alta., et de Delmas à Biggar, à pied, à cheval, en toutes saisons, encourageant, reconfortant la population clairsemée; souvent la sainte messe du dimanche était dite

(Suite à la page 2)

LA VERITABLE ESPAGNE

Les conseillers de la phalange traditionaliste prêtent serment

BURGOS — Le serment du Conseil National de la Phalange Espagnole Traditionnaliste a eu lieu au Monastère de las Huelgas (1), en présence du Chef. L'animation était extraordinaire dans la ville, où de nombreuses automobiles étaient arrivées de partout, transportant des personnalité.

A 10 heures du matin, des forces de l'armée et la deuxième "Bandera" de la Phalange de Navarre se rassemblèrent pour rendre les honneurs. A 11 heures, les personnalitées et les invités commencèrent à arriver, le général Queipo de Llano le premier. Les généraux Martinez Anido, Orgaz, Kindelan, Castro Girano, Lopez Pinto, Millan Astray, Saliquet, Monasterio, Cahanellas, Valdez, et Jordana arrivèrent ensuite, ainsi que les ambassadeurs d'Italie et d'Allemagne et les representants consulaires d'autres pays. A 11 h. ¼, l'épouse du Généralissime arriva, accompagnée de sa fille; elles furent saluées par de grands applaudissements.

Dans la cour du Compas del Monasterio se forma un groupe composé des Conseillers qui allaient prêter serment; un autre composé des chefs de l'Armée, un autre du corps diplomatique et un dernier des prélats, qui étaient les archevêques de Tolède, Burgos et Valence, et les évêques de Madrid, Santander, Lognono, Pampelûne, Salamanque, Huesca, Orense, Teruel, Tuy, Astorga, Osma et Coria. A 11 h. ½ le Généralissime arrivait, précédé par sa garde marocaine. Le public acclame le Chef et entonna l'hymne national. Le cortège pénétra dans le Monastère et, suivant le rite historique, à la porte, l'Abesse remit les clefs au Généralissime. Le Chef s'étant placé devant l'autel, le Cardinal Primat dit la Messe, à laquelle assistèrent les autoritées, les invitées, et, dans le choeur, les religieuses du Monastère. Après la Messe, le Chef entra dans la salle capitulaire où on lui avait préparé un prie-Dieu avec un Christ et une édition ancienne de l'Evangile. Le secrétaire du Conseil National donna lecture du décret de création du Conseil. Puis, au milieu d'un silence impressionnant, le Chef prêta serment dans les termes suivants: "Je jure devant Dieu de me consacrer constamment au service de l'Unité, de la Grandeur et de la Liberté de l'Espagne, de vivre dans un sentiment de fraternité avec la Phalange Espagnole Traditionnaliste et de la conduire comme Chef." Le Cardinal Goma tenait l'Evangile.

La formule de serment des Conseillers ayant été lue par le Secrétaire, M. Fernandez Cuesta, ils furent appelés un à un et prêtèrent serment dans les termes suivants: "Je le jure devant Dieu, sur ses Saints Evangiles."

Le Chef prit ensuite la parole et déclara constitué le premier Conseil National, puis il fit un bref discours où il dit notamment: "Nous nous réunissons ici en commençant notre tâche, sous l'invocation du Saint-Esprit, pour qu'il préside à toute notre activité et qu'en conséquence, notre oeuvre soit imprégnée d'austérité, d'exactitude, de rigueur et de loyauté pour le service de l'Espagne, qui renait dans une noble aspiration à ses vertus exemplaires qui nous donneront dans l'Histoire, renommée, force et paix." Le Chef termina par les paroles rituelles d'invocation, à l'Espagne, auxquelles l'assistance repondit par les cris de "Une", "Grande" et "Libre". Il y eut ensuite une réception, puis la réunion du Conseil. Enfin, il y eut un brillant défilé de troupes.

(1) Monastère historique de Religieuses bénédictines.

Un évêque-coadjuteur pour Sherbrooke

Son Exc. Mgr Desranleau

CITE VATICANE.— Sa Sainteté le Pape Pie XI a nommé Mgr Philippe Servule Desranleau, curé de la paroisse de St-Pierre de Sorel, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, "cum future successione.

S. Exc. Mgr Philippe Servule Desranleau, licencié en théologie, docteur en droit canon, est né à St-Sébastien, comté d'Iberville, le 3 avril 1882, de M. Alfred Desranleau, cultivateur, et de dame Osma Manny. Il a fait ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. C'est à Montréal qu'il obtient sa licence en théologie, en 1907.

Le 26 juillet 1909, il fut ordonné prêtre à St-Hyacinthe par S. Exc. Mgr Bernard. Il enseigna la philosophie pendant deux ans au Séminaire puis il fut nommé vicaire à la cathédrale. En 1912, il fut envoyé à Rome où il étudia la philosophie à la Propagande, de 1912 à 1913, puis le droit canonique à l'Angélique, de 1913 à 1915. Il en revint docteur en philosophie et en droit canonique.

A son retour de Rome, il devint vicaire à la cathédrale de St-Hyacinthe, chancelier du diocèse et aumônier de la maison-mère des Soeurs St-Joseph. Il fut nommé chanoine du chapitre de la cathédrale en 1924, curé de la cathédrale, puis vicaire général en 1926. Il est de plus prévôt du chapitre, protonotaire apostolique, directeur des oeuvres catholiques diocésaines et membre de la commission des Semaines sociales.

Le sacre aura lieu à Sherbrooke le 24 février prochain.

"Tout journal qui ne porte point dans l'ensemble de sa facture le souci des droits souverains de Dieu et de l'Eglise, des intérêts supérieurs de la patrie et de la race, comporte un élément de danger. Il abaisse et obscurcit le sens du devoir, il crée dans les cerveaux un vide funeste, il énerve les volontés".

Au couvent de l'Assomption

Vendredi dernier, le 17 décembre, avait lieu à notre Académie de l'Assomption la distribution des prix de français sous la présidence de M. l'abbé J.-R. Ketchen. On remarquait au premier rang le R. P. Fortier, S.J., représentant de l'A.C.F.A..

Il faudra dire que cette collation des diplômes a été remise par trois fois pour cause de maladie. Si le programme rêvé d'abord n'a pu être réalisé, celui qui fut accompli a paru cependant plaire à l'auditoire.

Quintette de violon, duos concertants, orchestre rythmique, solos de piano, choeur et solos de chant, tout en un mot fit de la réception une au cachet que savent approprier nos religieuses institutrices. Un grand nombre de diplômes (43 sur 54 concurrentes) furent distribués et de jolis prix firent aussi des heureuses.

Pour terminer, le Père Fortier nous adressa la parole en des termes bien à propos pour la circonstance, a-t-on besoin de le dire? La parole du Père Fortier est bien connue par toute la province, à cause de l'immense travail scolaire qu'il y accomplit. C'est un patriote, un apôtre, un "enragé" de la cause canadienne. Les Canadiens de l'Alberta lui doivent beaucoup et si le bon Dieu dispose comme l'homme (le Père Fortier) propose, grande sera notre dette de reconnaissance.

Petite Canadiennes de l'Assomption, n'oublions pas le mot d'ordre que le bon Père nous suggère avant notre départ pour es vacances: "Chantons, propageons les chansons françaises."

Thérèse Vallée.

Tableau d'honneur pour les mois de Novembre—décembre

FRANCAIS

Cours supplémentaire
Mlle Thérèse Vallée
Cours moyen 2e année
Mlle Cécile Meunier
Cours moyen 1ère année
Mlle Thérèse Potvin
6e année
Mlle Bernadette Bernard
5e année
Mlle Jeanne Hamel
4e année
Mlle Lydia Donis

ANGLAIS

12e grade: Mlle Thérèse Vallée
11e grade: Mlle Yvonne Diamond
10e grade: Mlle Marivonne Roy
9e grade: Mlle Denise Mireault
8e grade: Mlle Jeannette Chatvaire
7e grade: Mlle Bernadette Bernard
6e grade: Mlle Aileen Morritt
5e grade: Mlle Elmire Belhumeur
4e grade: Mlle Roma McKinnon

EXCELLENCE

Mlle Maria Biamonte
Instruction religieuse
Mlle Cécile Potvin
Piété
Mlle Célarine Blanchette
Politesse
Mlle Laura Belhumeur
Bon Langage
Mlle Bernadette Bernard
Ordre
Mlle Cécile Meunier
Ponctualité
Mlle Jeanne Montpetit
Piano
Mlles Maria Biamonte
et
Clara Burke
Violon
Mlle Florie Northcote

"THE NEW HORIZON"

Le parti libéral d'Alberta vient de lancer un périodique, le "New Horizon". Sous sa tenue sobre mais proprette, l'organe du parti libéral fera ainsi connaître ses activités par toute la province.

Le premier numéro nous donne le texte du discours du chef libéral, M. Gray. C'est le plan de reconstruction prôné par le parti libéral. Il y a aussi la page des activités politiques féminines.

Nous souhaitons beaucoup de succès à cette nouvelle feuille.

Il y a avantage pour le public à connaître les programmes officiels de tous les partis qui se disputent le droit de guider leur vie politique. En prenant connaissance de toutes ces données officielles, l'électeur est plus à même d'établir une appréciation juste et de n'accorder sa confiance qu'au parti vraiment capable de représenter son idéal.

—Qu'as-tu vu, belle bergère, qu'as-tu vu?
—J'ai vu quatre-z'anges descendant du ciel.
—Qu'as-tu vu, belle bergère, qu'as-tu vu?
—J'ai vu la bonne Vierge et le petit Jésus.

Message aux junioristes

Bien chers amis:

Vous nous avez quittés, joyeux comme les carillons qui annonçèrent Noël, vifs comme la bise qui depuis quelques jours nous fuettte le visage, mais fidèles comme les agneaux, compagnons des bergers à la Crèche de Jésus.

Vous avez encore, douce souvenance du 22 au matin: lecture des notes plutôt gaie malgré le départ qui devait bientôt nous séparer, chaudes poignées de main, puis dernier bonjour accompagné de: " Bonnes vacances". Vous partiez heureux d'aller partager les joies de la famille au cours de ces fêtes qui marquent la fin d'une année et le commencement d'une nouvelle.

Vous soupçonniez en même temps la tristesse, au moins passagère, de vos amis, non bénéficiaires de votre sort.

Vos différents groupes ont défilé à la suite sous nos yeux: les citadins d'Edmonton, 'tit Paul, tu n'apportes pas ton bicycle???; les amis de St-Paul, 'tit Pierre, avec son air hautain vite disparu quand on l'approche de près; 'tit Jules, tout épanoui de n'avoir coulé aucun examen; ceux de la lointaine Saskatchewan, Eugène et Maurice avec leur demi-billet.... pardon.... pas Eugène.... c'est un homme; enfin ceux de Donnelly, du Lac-la-Biche.... etc., etc.

Et nous, nous sommes restés à l'Alma Mater bien bonne de nous garder si nombreux, nous sommes vingt, et de nous prodiguer les soins, même les gâteries des mamans de chez nous.

Ah! pas inactifs du tout ici, un peu de dévouement, de la musique beaucoup, de la fumée passablement, pas vrai Léo?

Dès le 23, nous offrons notre concours aux préfets de sacristie et de discipline pour jeter un peu de propreté et de décoration dans les locaux à notre disposition: salle d'éau de où, miracle, nous pouvons rompre le silence, salle de récréation, chapelle, la Crèche.

'Tit Marc, tes rochers ont la verdeur du printemps, tes étoiles la distance de celles d'une claire nuit d'été, ta lune la rotondité de la dernière période de sa décroissance.

Saluez notre nouveau régent, le Fr. Sylvain, notre nouvel admoniteur, A. Bouchard, nos nouveaux chefs de travaux manuels, d'arrosage, etc., etc....

Nos Pères professeurs pour qui nous espérions quelque repos pendant ces quelques semaines de vacances ont vite évacué la place pour prêter main forte aux Curés des paroisses: le benjamin, le P. Michaud vole de gaieté de coeur vers sa petite patrie: Fort Kent; la personnification de la science, le P. Lavoie dirige ses pas vers la rase Saskatchewan: Makwa; le P. Vanier, notre rhéto-orateur, va au secours de M. le Curé de Donnelly; le P. Pépin est parti pour la moderne Ottawa, en recherche de perfectionnement musical; l'Italien de Mordegg réclamait notre romain P. Gaudet, il est parti; le P. Tétreault désirait le Lac-la-Biche, on lui a permis; pour Vimy, notre R. P. Supérieur répondit: "eamus"; Lamoureux fut témoin des paroles et gestes de notre P. Fortier; puis les Révérendes Mères Ursulines de la 81e, ont accordé leur fluette voix au grave diapason du P. Naud..

Nous, nous avons fait résonner les échos de notre gentille chapelle de nos chants de Noël, pendant que notre P. Econome, le P. Hétu offrit, trois fois durant, le Saint Sacrifice.

Quelques-uns de nos Pères nous sont revenus, parfois l'un ou l'autre vient mettre la note gaie parmi nous, nous avons vite fait de lui offrir une "touche", souvent sans succès: ils sont incorrigibles!

Et nos vacances se passent, joyeuses et variées, tantôt la prière nous réclame, tantôt la radio jette ses notes profanes, tantôt le gouret nous invite sur la patinoire des grands, la seule invitante ces jours-ci.

Voilà nos vacances, nous voudrions être aussi les témoins des vôtres, les distances nous l'interdisent. Puissent nos souhaits pour l'année qui monte à l'horizon pendant que meurt la dernière passée ensemble, aller rejoindre chacun en sa demeure et lui dire toute notre affection.

Nous voulons pour vous une année nouvelle inaugurée dans la joie familiale du foyer paternel, et continuée calme et douce au foyer de l'Alma Mater.

Piété, docilité, dévouement, ouverture, joie, santé, bonheur, voilà autant de voeux qui feront l'objet de nos prières au Saint Sacrifice du "Premier de l'An".

Nos bons Pères se joignent à nous pour offrir à chacun de vous le souhait un peu vieillot, mais très expressif d'une "bonne, heureuse et sainte année", avec leur plus paternelle bénédiction.

Vos confrères au Juniorat

DEPART DE M. BRODEUR

Samedi soir le 18 décembre un groupe d'amis se réunissaient à l'Hôtel MacDonald pour souhaiter bon voyage à M. J.-E. Brodeur, gérant de la Banque Canadienne qui vient d'être transféré à Sherbrooke, P.Q.

M. H.-Milton Martin, dans quelques mots bien choisis exprima les regrets des amis de M. Brodeur à l'occasion de son départ et le remercia du dévouement qu'il avait toujours montré aux bonnes causes durant son séjour à Edmonton. Il lui présenta comme expression tangible de leur amitié, une valise et un sac de voyage.

M. Brodeur, visiblement ému, remervia M. Martin et tous ceux qui l'honoraient ainsi. Quoique très heureux de l'honneur que ses chefs lui faisaient en lui offrant cette promotion d'une gérance à Sherbrooke, il avoua cependant regretter son départ d'Edmonton où il avait de si bons amis. Il remercia tous ceux qui, durant son séjour ici lui avaient montré tant d'encouragement et demanda le même support pour son successeur, M. Audette. La soirée, après cela, se passa à causer à notre bon ami M. Brodeur.

Bon voyage et bonne chance et à son successeur M. Audette bienvenue.

Etaient présents: Son Excellence Mgr Breynat; RR. PP. Larose, Boucher, O.M.I.; R. P. Fortier, S.J.; M. l'abbé R. Ketchen; M. J. Audette; MM. Blais, Dr. A.; Blais Adrien; Blais Léon; Boileau A.; Boileau M.; Boissonneau Dr. E.; Bouchard R.-L.; Boudreau L.; Breault J.-E.; Breault R.; Boisvert J.-A.; Baril Gérard; Beauchamp Jos.; Bary C.-E.; Caron J.-N.; Casault J.-L.; Clermont Dr. A.; Croteau R.; Cantin A.-J.; Dame Ernest; Despin L.-N.; Dubuc Lucien, Juge; FortinR.; Forcade J.; Gagnon J.-A.; Gariépy C.-E.; Garon J.-P.; Gosselin J.-N.; Garneau R.; Gaboury J.-R.; Garneau N.; Hervieux Alphonse; Hervieux Paul; Hamelin A.; Jenvrin Jacques; Jenvrin Paul; Julien Jos.-; Lavoie Georges; Lechasseur J.-H.; Leclair P.-J.; Leclair G.; Leblanc J.-J.; Martin H.-Milton; Morin Augustin; Morin François; Mousseau Dr. L.-P.; Mercier P.; Nadon F.; Normandeau L.; Noël J.-D.; Pelland R.; Pigeon J.-W.; Poirier P.-E.; Poirier Dr. R.; Pilon J.-O.; Picard Laurier; Patenaude R.; Patenaude H.-E.; St-Arnault A.; St-Germain O.; Sylvestre J.-A.; St-Martin Léon; Frère Soucy, S.J.; St-Martin Louis; Taillefer P.-H.; Tellier L.-R.; Thibault G.-A.; Tousignant J.-H.; Tremblay J.-H.; Villeneuve J.-P.; Voyer M.; Wickey H.-F.; Rocque A.-E.; Riopel Dr J.-H.; Robert R.; Rodberg F.

PREPARATION GRATIS POUR UN EMPLOI

Les jeunes filles désireuses de se placer avantageusement ont la faculté de recevoir une préparation spéciale à l'école d'enseignement domestique du gouvernement.

La deuxième série de cours commencera le 3 janvier. Il n'y aura qu'une vingtaine de jeunes filles d'acceptées.

Le premier cours n'a pas encore terminé ses études que déjà bon nombre d'étudiantes se sont trouvé des positions. Et tous les jours nous recevons des demandes de la part des employeurs.

Le cours est gratuit. L'instruction est donnée par deux instituteurs expérimentés et diplomés dans l'art domestique. Une entente entre le fédéral et le provincial permet ces conditions. Les cours embrassent l'art culinaire, le service des tables, la couture, le lavage et la tenue de la maison en général.

Les intéressées peuvent s'adresser dès maintenant au bureau d'emploi du gouvernement, Edifice Qu'Appelle ou à la Y.M.C.A., 10032, 103e rue.

Au Juniorat St-Jean

LAUREATS DU MOIS DE DECEMBRE

	CONDUITE	APPLICATION	EXCELLENCE
Préparatoire			
1er	J. Lapointe, Bonnyville	J. Lapointe, Bonnyville	L. Paquette, High Prairie
2e	R. Nadeau, Calgary	E. Déry, Bonnyville	E. Déry, Bonnyville
Eléments			
1er	G. Fortier, Mattes	Mar. Blackburn, Edmonton	H. Détilleux, Vonda
2e	R. Garon, Picardville	G. Despins, Calgary	U. Duchesneau, St-Paul
Syntaxe			
1er	J. Laberge, St-Vincent	L. Despins, Calgary	L. Despins, Calgary
2e	P. Labrie, Bonnyville	P. Labrie, Bonnyville	P. Labrie, Bonnyville
Méthode			
1er	C. Richer, Donnelly	H. Bujold, Debden	H. Thomas, Grouard
2e	J. Van Brabant, St-Paul	C. Richer, Donnelly	C. Richer, Donnelly
Versification			
1er	A. Comeau, Vancouver	E. Hamel, St-Hippolyte	F. Champagne, Morinville
2e	M. L'Heureux, Falher	A. Comeau, Vancouver	E. Hamel, St-Hippolyte
Rhétorique			
1er	A. Bouchard, Doussal	A. Bouchard, Doussal	P. Landreville, St-Paul
2e	E. Douziech, St-Charles	J. Bourgeois, Donnelly	E. Douziech, St-Charles